

Deuxième trimestre

Perte nette de 3,3 millions chez Quebecor

D'APRÈS LA PRESSE
CANADIENNE

Quebecor a enregistré une perte nette de 3,3 millions au deuxième trimestre s'étant terminé à la fin de juin alors que ses revenus s'établissaient à 2,76 milliards, comparativement à 2,6 milliards pour la même période de l'an dernier. Au premier trimestre de 2001, Quebecor avait déclaré une perte de 25,7 millions.

Pour le deuxième trimestre de 2000, Quebecor avait déclaré un profit de 276,7 millions qui s'expliquait en grande partie par un gain provenant de la vente de la filiale Donohue.

Le président et chef de la direction de Quebecor, Pierre Karl Peladeau, estime que des décisions et actions prises au cours du deuxième trimestre auront des impacts majeurs sur la croissance de la compagnie. Il se réfère au feu vert donné par le Conseil de la radiodiffusion et

des télécommunications canadiennes pour le transfert de la licence de Vidéotron à Quebecor Média et le transfert de la licence de Groupe TVA à Quebecor Média avec pour condition que soit complété le processus de vente de TQS.

Justement, les revenus de TQS ont atteint au cours du second trimestre 18,9 millions tandis que ses parts de marché sont maintenant de 14,3 %.

Les revenus de Quebecor World d'où provient la part du lion ont augmenté de 1 % au deuxième trimestre, pour atteindre 2,32 milliards.

À Corporation Sun Média les revenus ont baissé de 1,2 % pour s'établir à 220,3 millions, comparativement au deuxième trimestre 2000. La contraction du marché publicitaire en Ontario, la hausse du prix du papier journal ainsi que les pertes liées à la production et à la distribution de quotidiens gratuits à Montréal et à Toronto expliquent la

baisse du bénéfice d'exploitation de ce secteur.

En mai 2001, Sun Média a annoncé des mesures de restructuration touchant les quotidiens urbains, les journaux régionaux et la direction générale de l'entreprise. Ses mesures ont entraîné des frais de l'ordre de 11,5 millions. La direction de Quebecor s'attend que ce coup de barre lui fera réaliser des économies annuelles qu'elle évalue à 18 millions.

Dans le secteur Intégration Web-technologie, Nurun a enregistré des revenus de 35,2 millions au deuxième trimestre de 2001, en hausse de 14 % par rapport à la même période de 2000 mais une perte d'exploitation de 7,6 millions comparativement à un bénéfice de 1,8 million au deuxième trimestre de l'année précédente. Cette glissade est attribuée à des frais de restructuration et à la radiation de certains actifs.

Dans le secteur Internet-Portails, les revenus sont passés de

2,2 millions au deuxième trimestre de 2000 à 6,2 millions au même trimestre de 2001. Ce qui n'a pas empêché une perte d'exploitation de 8,5 millions par rapport à 7,3 millions pour la période correspondante de l'an dernier.

La direction de Quebecor compte que le regroupement de Netgraphe et de Canoë et l'intégration de leurs activités vont permettre, notamment, de réduire les coûts d'exploitation et faire augmenter l'achalandage.

Dans le secteur Loisir et divertissement, les revenus ont augmenté de 18 % pour atteindre 55,6 millions au deuxième trimestre, comparativement à la même période l'an dernier. Cette progression s'explique par l'ajout des activités du SuperClub Vidéotron.

À la clôture de la Bourse de Toronto, hier, les actions de Quebecor de catégorie B ont terminé à 25,73 \$ en hausse de 0,43 \$.

SUIVEZ PAGE B 4:
QUEBECOR

Croissance de 0,3 % du PIB canadien

Meilleure performance en sept mois

Les doutes demeurent toutefois sur le maintien de cette croissance

REUTERS

Ottawa — Le PIB canadien a grimpé de 0,3 % en mai, affichant sa plus forte performance en sept mois, mais des analystes ont estimé qu'une faiblesse latente laisse toujours planer certains doutes sur le maintien de cette croissance.

Le gain de mai, par rapport au taux de croissance révisé de 0,1 % en avril, est principalement dû à l'emploi dans le secteur public, indisposé le mois précédent par des grèves, a indiqué Statistique Canada. «Le mois de mai a été caractérisé par la reprise des secteurs de l'éducation et des services publics provinciaux, survenant après des grèves, de même que par une poussée d'activité associée au recensement de la population de 2001 mené par Statistique Canada», a écrit l'agence gouvernementale dans son rapport mensuel.

La croissance du PIB en mai s'est avérée conforme aux attentes des analystes. Certains d'entre eux ont cependant noté que le PIB n'a grimpé que de 1,7 % sur une base annuelle, ce qui ne serait probablement pas suffisant pour dissuader la Banque du Canada de réduire de nouveau ses taux d'intérêt. «C'est l'une des performances économiques les plus faibles que nous avons vues au cours des cinq dernières années», a observé Doug Porter, économiste principal chez BMO Nesbitt Burns.

L'économie canadienne est demeurée relativement robuste par rapport à l'important ralentissement vécu aux États-Unis, et le ministre canadien des Finances, Paul Martin, se dit confiant quant à l'émergence d'une reprise. «Le Canada se sort de cela bien mieux que la plupart des autres pays», a déclaré M. Martin aux journalistes hier, à sa sortie d'une rencontre du cabinet. Mais ceci étant dit, il y a un ralentissement mondial, que ce soit au Japon, en Asie, en Europe ou clairement aux États-Unis, et cela a un impact sur nous, qui se poursuivra encore. Ceci étant dit, nous allons beaucoup mieux que presque n'importe qui d'autre.

«Il n'y a aucun doute que nous allons avoir une reprise, a ajouté le ministre. En déterminer le moment exact sera très difficile, et ce n'est

pas là notre principale inquiétude. Notre principal souci est que nous continuions à traverser ce ralentissement avec succès et que nous sommes en bonne position pour tirer profit de ces reprises lorsqu'elles viendront.»

La Banque du Canada émettra ses nouvelles prévisions sur la croissance économique canadienne aujourd'hui, lors de la publication de son plus récent rapport sur sa politique monétaire.

Statistique Canada a signalé l'apport des industries automobile et des télécommunications, ainsi que la performance améliorée des marchés boursiers au mois de mai. Ces gains ont néanmoins été affectés par une grève dans le secteur de la construction, une baisse des ventes au détail et en gros, et un retour des travaux de forage et de montage dans le secteur minier à des niveaux d'activité «plus normaux», a indiqué l'agence.

Les données «confirment que nous avons probablement vu passer le pire du ralentissement économique», a estimé Sal Guatieri, économiste principal à la Banque de Montréal. L'économie s'est stabilisée et devrait grimper au cours de la deuxième moitié de l'année. Il a indiqué que les données sur l'emploi, gonflées notamment par l'embauche massive pour le recensement, ont faussé les données sur le PIB mais que certains redressements dans la fabrication, le secteur automobile et celui des télécommunications augurent bien.

La production manufacturière totale a crû de 0,9 % au cours du mois, d'après Statistique Canada. L'agence a dit que les exportations de bois d'œuvre en direction des États-Unis ont chuté en mai alors que certains exportateurs craignent la possibilité de droits douaniers punitifs et rétroactifs découlant du conflit commercial qui a vu le jour lors de l'expiration d'une entente bilatérale le 31 mars dernier.

«Les domaines qui montrent une force dans ce rapport ne semblent pas viables, et la croissance se transformera vraisemblablement en tendance au ralenti au cours de la deuxième moitié de l'année», a observé dans un communiqué Sherry Cooper, économiste en chef chez BMO Nesbitt Burns.

MULTIMÉDIA

La bataille AOL-Microsoft ne fait que commencer

SCOTT HILLIS
RESHMA KAPADIA
REUTERS

Seattle — D'un côté, le premier éditeur de logiciels mondial, doté d'une trésorerie dépassant les 31 milliards de dollars et présent sur 90 % des ordinateurs du monde. De l'autre, un géant multimédia comptant 30 millions d'abonnés à son service d'accès à Internet et disposant d'un vaste catalogue de contenus (information, films et musique). Voilà pour la présentation des adversaires de ce qui s'annonce comme le match de l'année, voire bien plus: Microsoft contre AOL Time Warner.

Les enjeux sont de taille. Les deux groupes espèrent avoir la haute main sur les services Internet de demain, qui lieront messagerie instantanée, commerce électronique, téléchargement de musique, entre autres, au sein d'une seule et même offre.

Les premiers coups ont déjà fusé mais, pour nombre d'analystes, nous n'en sommes qu'au round d'observation. «Je pense que ça va être une guerre totale pendant plusieurs années avant que le calme ne revienne», estime David Smith, analyste du Gartner Group, cabinet d'études spécialisé dans les nouvelles technologies.

L'affrontement est d'autant plus suivi qu'il oppose deux des plus fortes personnalités du monde américain des affaires: le président de Microsoft, Bill Gates, et le p.-d.g. d'AOL, Steve Case.

Pour Jeff Chester, qui dirige le Center for Digital Democracy, un groupe de défense des consommateurs, «il ne fait aucun doute qu'AOL veut être le prochain Microsoft. Quand Steve Case se regarde dans une glace, il se voit en Bill Gates».

Pour l'essentiel, la bataille s'est cristallisée autour de la sortie du nouveau système d'exploitation de Microsoft, Windows XP, prévue le 25 octobre prochain. L'éditeur de logiciels considère son dernier-né comme la rampe de lancement d'HailStorm, son premier forfait de services Internet payants mis au point dans le cadre de sa stratégie baptisée .Net.

Et c'est là que le bât blesse: Windows XP et HailStorm vont à l'encontre de la plupart des intérêts d'AOL. Windows XP guidera ses futurs utilisateurs vers le service de courrier électronique de Microsoft, qui, malgré ses 6,5 millions d'abonnés, principalement aux États-Unis, est loin derrière AOL, fort de ses 30 millions d'internautes. L'accès Internet est un



Chris Jones et Greg Sullivan, responsables de Windows XP chez Microsoft, présentent les possibilités en photographie haute-résolution de leur produit. Windows XP, qui sera disponible le 25 octobre prochain, va directement à l'encontre des intérêts d'AOL Time Warner.

secteur crucial: une fois qu'un internaute paie une société pour se connecter tous les mois, il est plus facile de lui facturer des services supplémentaires.

Le match est en train de prendre des allures de bataille commerciale globale avec l'ouverture d'un nouveau front sur les connexions à haut débit

La messagerie instantanée et les téléchargements de contenus multimédias sont deux autres rings sur lesquels AOL et Microsoft se retrouveront. AOL domine largement le marché de la messagerie instantanée, qui permet aux utilisateurs de communiquer par courts messages s'affichant en temps réel. Avec son nouveau Microsoft Messenger, la firme de Redmond espère reprendre la tête, notamment grâce à des éléments qu'AOL n'offre pas, comme la possibilité de discuter par vidéo interposée, d'un simple clic.

En ce qui concerne les contenus multimédias, AOL a noué de solides liens avec Real Networks, n° 1 des logiciels de

lecture audio et vidéo en ligne et principal concurrent du lecteur Windows Media Player de Microsoft, qui sera disponible d'office sur Windows XP. La maison de disques Warner Music collabore avec RealNetworks au sein du projet MusicNet, un service d'échanges de plages musicales par abonnement. De son côté, Microsoft travaille avec deux autres labels, Sony et Universal, sur un concurrent de MusicNet baptisé Pressplay.

La clé du succès réside probablement dans les «services d'identification» des internautes, qui permettent de stocker en ligne des données les concernant, allant de leurs numéros de cartes de crédit aux adresses de livraison, le tout étant accessible par un seul mot de passe.

«Passport» contre «Tapis volant»?

Chez Microsoft, ce service a été baptisé Passport. Il est déjà utilisé pour enregistrer les utilisateurs, notamment sur le service de courrier électronique Hotmail. La semaine dernière, une source proche d'AOL a confirmé que la société travaillait à son

propre service d'identification dont le nom de code est pour l'instant Magic Carpet («Tapis volant»), qui devrait être lancé dans les six mois.

«Passport contre Magic Carpet, c'est probablement là qu'ils se battront dans un proche avenir», estime Rob Enderle, analyste du Giga Information Group.

Les rumeurs sur Magic Carpet ne sont qu'un exemple parmi d'autres des manœuvres d'AOL et Microsoft pour se distancier non seulement sur le marché mais dans l'opinion publique. Selon des informations de presse, AOL Time Warner fait désormais tout pour séduire les fabricants d'ordinateurs, qui ne peuvent que très peu modifier l'apparence de Windows XP. Le groupe aurait même proposé des commissions à ceux qui feront passer son offre d'accès Internet avant celle de Microsoft sur leurs futures machines.

La riposte de Microsoft n'a pas tardé. «Nous avons au moins un de nos concurrents qui est en train de créer un environnement fermé en matière de communications et de contenu en ligne. Ils essaient de faire détruire [aux fabricants d'ordinateurs] les icônes de Windows, ne laissant pas aux utilisateurs la possibilité de choisir notre logiciel», s'est inquiété Bill Gates lors de la réunion annuelle organisée par Microsoft pour les analystes de Wall Street.

Pour AOL, il s'agit de saine compétition. «Microsoft ne supporte pas l'idée que son monopole ne lui permette plus d'être le seul présent sur le bureau [d'un ordinateur]», a répondu un porte-parole.

Le match est en train de prendre des allures de bataille commerciale globale avec l'ouverture d'un nouveau front sur les connexions à haut débit. Microsoft serait prêt à tout pour empêcher AOL de prendre le contrôle ou d'acquiescer une participation dans AT&T Broadband, la filiale de télévision câblée d'AT&T, ce qui lui permettrait de devenir le premier câble-opérateur américain, a rapporté lundi le Financial Times.

Microsoft a réalisé qu'une éventuelle fusion des activités câbles d'AT&T et d'AOL pourrait donner naissance à un géant du secteur disposant d'environ 30 millions d'abonnés, soit approximativement 40 % du marché américain.

L'éditeur de logiciels serait prêt à mettre sa puissance financière au service d'autres offres pour AT&T Broadband.

Etant donnée la taille et la puissance commerciale d'une éventuelle alliance AT&T/AOL, cette dernière se heurterait probablement à des obstacles réglementaires et fiscaux. Et la balle de Microsoft se retrouverait, une fois de plus, dans le camp des autorités américaines.

TAG Heuer
SUISSE. DEPUIS 1860.

SÉRIE LINK

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651
www.chateaudivoire.com

LE MARCHE BORSIER

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES COTES

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

TOURNEE

Table with columns: TSE 300, Volume, Haut, Bas, Diff. %

LES DEVICES

Table with columns: Devise, Cote, Diff. %

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

EN BREF

Trust Royal acquiert une société australienne

(Le Devoir) — Les Services de titres internationaux du Trust Royal, une unité de la Banque Royale, ont annoncé la conclusion de l'acquisition de Perpetual Fund Services, la branche de garde de valeurs, d'administration de placements et de tenue de registres de la société australienne Perpetual Trustees Australia. Le nouveau groupe australien, qui administre pour 76 milliards de dollars australiens (61 milliards \$CAN) d'actif pour ses clients et dégage des revenus annuels d'environ 38 millions de dollars australiens, est l'un des plus grands prestataires de services d'administration en sous-traitance pour des gestionnaires de fonds, a précisé l'institution bancaire.

Un million investi dans Korem

Québec (PC) — Innovatech Québec et CDP Accès Capital, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, investissent chacun un demi-million de dollars dans Korem, une entreprise de Québec qui œuvre dans le développement et la commercialisation de logiciels de diffusion d'information cartographique via Internet. L'investissement de CDP Accès Capital et d'Innovatech Québec permettra à Korem de soutenir le développement et la commercialisation de son logiciel Push'n'See et de son service en ligne mapWORKSPACE.com aux niveaux local et international. «Cela permettra ainsi à Korem de conserver sa position de leader dans l'intégration des technologies MapInfo et dans le développement de solutions cartographiques en langage Java», précise l'entreprise dans un communiqué. Le logiciel Push'n'See de Korem, disponible en plusieurs langues, permet de consulter des cartes publiées par les usagers de MapInfo «Professional» à l'aide d'un simple fureteur. Le service Web mapWORKSPACE permet, quant à lui, d'exploiter les fonctionnalités du logiciel Push'n'See sans avoir à transporter ou à gérer l'infrastructure technologique.

La Financière Manuvie annonce une hausse de son bénéfice net de 23 %

(PC) — La société Financière Manuvie a enregistré une hausse de 23 % de son bénéfice au cours du deuxième trimestre par rapport à la même période l'année dernière. Le bénéfice net des actionnaires s'est élevé à 305 millions, une hausse de 58 millions. Le bénéfice par action a atteint 0,63 \$ au deuxième trimestre, contre 0,51 \$ en 2000. La compagnie explique les gains par le transfert des contrats et de l'actif de Daihaku Mutual Life Insurance Company of Japan, la croissance de ses activités à Hong-Kong et des profits plus élevés réalisés dans le secteur des produits individuels d'assurance au pays. On note aussi de meilleurs résultats techniques obtenus dans le secteur de la réassurance accidents et maladie.

NEC annonce la suppression de 4000 emplois

(PC) — Affectée par une baisse de ses bénéfices et un marché mondial en récession, la firme informatique japonaise NEC a annoncé aujourd'hui qu'elle supprimera 4000 emplois d'ici mars prochain. Cette décision fait partie d'un plan de restructuration destiné à inverser la tendance de sa «branche professionnelle». Sur les 4000 suppressions, 1500 concernent les unités de la firme en Californie, en Écosse et en Asie. Les 2500 autres licenciements concernent ses unités du Japon. NEC a fait cette annonce quelques jours seulement après des informations selon lesquelles ses bénéfices avaient chuté de 73 % au premier trimestre en raison d'une baisse sensible de la demande mondiale.

CGI livre les profits attendus

Malgré les difficultés que connaît le secteur de la haute technologie, la firme se dit optimiste

CHARLES GRANDMONT
REUTERS

Le Groupe CGI, première firme canadienne de services informatiques, a plus que doublé son bénéfice du troisième trimestre, comme s'y attendaient les analystes, grâce à des économies de coûts et l'augmentation de ses revenus générés par les acquisitions effectuées depuis l'an dernier.

Le bénéfice avant amortissement de l'écart d'acquisition a grimpé à 24 millions au troisième trimestre, soit huit cents l'action, par rapport à 11,3 millions, ou quatre cents l'action, un an auparavant. Les revenus sont passés de 330,7 millions à 404,1 millions, preuve, selon la compagnie montréalaise, que l'industrie des services informatiques a repris le chemin de la croissance après la déprime ayant suivi le passage à l'an 2000.

«Nous observons une très forte demande pour la sous-traitance informatique dans tous nos marchés», a affirmé hier le président du conseil, président et chef de la direction de CGI, Serge Godin, lors d'une conférence téléphonique avec les analystes boursiers.

En excluant l'amortissement de l'écart d'acquisition, le bénéfice net de CGI a atteint 17,3 millions, ou six cents l'action, en hausse de 152 % par rapport au bénéfice net du troisième tri-

mestre précédent, qui était de 6,9 millions, ou trois cents l'action.

En revanche, pour les neuf premiers mois de l'exercice 2001, le bénéfice net s'est établi à 43 millions, soit un recul de 19,3 % par rapport à la période correspondante de l'exercice 2000. Les revenus sont demeurés stables entre les deux périodes de comparaison. CGI a attribué ce recul à la baisse du bénéfice avant amortissement de l'écart d'acquisition et à la hausse de l'amortissement de l'écart d'acquisition après impôts.

Prévisions maintenues

Alors que les entreprises du secteur de la haute technologie n'en finissent plus de revoir à la baisse leurs prévisions financières, CGI s'est dite confiante de livrer la marchandise attendue jusqu'à la fin de son exercice fiscal en cours, qui se termine à la fin septembre.

Pour 2002, les perspectives d'affaires éveillent un fort «enthousiasme» chez Serge Godin, qui a promis de préciser ses objectifs financiers pour l'année qui vient dans trois mois, lorsque CGI dévoilera ses résultats du quatrième trimestre.

CGI dit appuyer son optimisme sur la reprise observée dans son secteur d'activité depuis quelques mois ainsi que l'acquisition plus tôt cette année de la firme américaine IMR Global pour environ 438 millions \$US,



Le président et chef de la direction de CGI, Serge Godin, a promis hier de préciser dans trois mois ses objectifs financiers pour l'année qui vient.

soit la plus importante transaction effectuée par CGI depuis sa fondation en 1976. La contribution d'IMR sera incluse dans les résultats financiers de CGI à compter du prochain trimestre.

«Nous sommes très satisfaits des performances de la compagnie et nous sommes très optimistes quant à nos perspectives en raison de plusieurs facteurs, dont notre carnet de commandes et la forte approbation de notre fusion avec IMRglobal», a dit Serge Godin.

Cette acquisition a fait de CGI la quatrième entreprise de services informatiques en Amérique du Nord, les 3000 employés d'IMRglobal s'ajoutant aux 10 000 que comptait déjà CGI.

À la fin du troisième trimestre, la valeur du carnet de commandes atteignait 8,5 milliards, contre sept milliards un an auparavant.

Pour l'ensemble de l'année, CGI anticipe un bénéfice avant amortissement de l'écart d'ac-

quisition d'entre 29 et 30 € l'action, ainsi que des revenus d'entre 1,58 et 1,6 milliard. Huit analystes sondés par la firme de recherche Thomson Financial/First Call prévoient que CGI dégagera un bénéfice avant amortissement de l'écart d'acquisition de 30 € pour l'ensemble de son année fiscale 2001. En 2000, ce bénéfice avait totalisé 27 € l'action, alors que les revenus totaux se chiffraient à 1,44 milliard.

10 \$ d'ici deux mois

«La compagnie a livré des résultats conformes aux attentes. Depuis le début de l'année, je suis positif sur le titre, les choses s'améliorent grandement», a commenté l'analyste Pierre-Yves Terrisse, de la maison Yorkton Securities à Montréal. L'analyste anticipe que le titre se négociera à 10 \$ d'ici deux mois. «Les entreprises ont recommencé à dépenser et à faire de la sous-traitance de systèmes informatiques, alors qu'il n'y avait pas eu des dépenses pendant neuf mois du côté des grandes compagnies. De gros contrats ont été gagnés, il y a un retour à la croissance», a-t-il conclu.

Le titre de CGI progressait de 20 ¢ pour se transiger à 8,73 \$ hier à la Bourse de Toronto. Le titre a progressé de 46 % depuis le début de l'année, alors que le principal indice du parquet, le TSE 300, a reculé de près de 14 %.

Bois d'œuvre



Le Canada exporte chaque année quelque dix milliards de dollars en bois d'œuvre vers les États-Unis.

Nouvelles discussions Ottawa-Washington

Pierre Pettigrew devait rencontrer hier le secrétaire américain au Commerce

REUTERS

Washington — Le ministre canadien du Commerce international, Pierre Pettigrew, devait rencontrer hier le secrétaire américain au Commerce, Don Evans, afin de discuter du contentieux sur les exportations canadiennes de bois d'œuvre à destination des États-Unis alors que la menace de sanctions américaines imminentes plane au-dessus des producteurs canadiens.

Lors d'une visite à Washington, le ministre Pettigrew a répété le point de vue du Canada, selon lequel les exportations de bois d'œuvre vers les États-Unis n'ont pas augmenté depuis l'expiration, le 31 mars dernier, d'une entente bilatérale de cinq ans limitant à 14,7 millions de pieds-planche les exportations de bois d'œuvre canadien vers les États-Unis.

«Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas eu d'augmentation significative des exportations canadiennes, ce qui aurait entraîné des problèmes», a déclaré Pettigrew à l'issue d'une rencontre avec ses homologues amé-

ricain et mexicain portant sur les questions commerciales relatives à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Pettigrew, qui devait déjeuner avec le représentant américain au Commerce, Robert Zoellick, n'a pas précisé à quelle heure était prévue la rencontre avec Evans.

Les compagnies américaines de bois d'œuvre de même que les syndicats des travailleurs ont demandé au département américain du Commerce d'imposer des droits compensatoires de 39,9 % sur les importations de bois d'œuvre canadien aux États-Unis.

Une décision préliminaire de Washington sur l'imposition d'éventuels droits compensatoires doit être rendue le 9 août alors que la décision sur l'imposition éventuelle de mesures antidumping a été reportée au 24 septembre. Washington pourrait décider d'imposer des taxes antidumping sur le bois canadien allant jusqu'à 38 %.

Le Canada exporte chaque année quelque dix milliards de dollars en bois d'œuvre vers les États-Unis, ce qui couvre environ le tiers de la demande sur le marché américain.

Michael Sifton rachète 28 quotidiens de Conrad Black

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le groupe Hollinger, de l'entrepreneur Conrad Black, vend pour 220 millions de dollars la plupart des journaux canadiens qui lui restent à une compagnie de l'éditeur Michael Sifton.

Il s'agit de 28 quotidiens en Ontario, comme le *Whig-Standard* de Kingston, l'*Examiner* de Peterborough, l'*Orillia Packet & Times* et le *Sault Times* de Sault Sainte-Marie.

Il y a tout juste un an, le 31 juillet 2000, M. Black cédait au groupe CanWest Global, de Winnipeg, ses quotidiens dans plusieurs grandes villes du Canada, dont *The Gazette*, de Montréal.

L'homme d'affaires gardait alors 50 % du *National Post*, de même que la gestion de ce quotidien lancé en octobre 1998, vendant l'autre moitié à CanWest, de la famille Asper; la transaction a été bouclée en novembre, pour 3,2 milliards.

La transaction d'hier exclut par ailleurs les journaux spécialisés de Hollinger, le secteur des annuaires, les quotidiens de Chatham et de Sarnia ainsi que des journaux locaux, gratuits ou payants, la plupart en Colombie-Britannique.

Michael Sifton, actif depuis longtemps dans l'édition, où il a débuté dans l'Ouest, a pour partenaires dans cette acquisition une division de la Banque Scotia et la grosse caisse de retraite Teachers, des enseignants ontariens.



Le Paris
RESTAURANT FRANÇAIS
depuis 1956
(514) 937-4898
1812, Ste-Catherine Ouest, Montréal H3H 1M1
Cuisine traditionnelle française
Lundi au jeudi 12h à 15h et 17h30 à 22h30
vendredi-samedi 12h à 15h et 17h30 à 23h
Dimanche 17h30 à 22h30

Fouquet's
Paris - Montréal - Mexico
Venez voir nos nouvelles têtes
Retrouvez la délicatesse, le raffinement et notre atmosphère parisienne.
Salons privés pour réceptions et événements.
Midi : Lundi au vendredi de 12h à 15h
Soir : Lundi au samedi de 17h30 à 23h
2180 DE LA MONTAGNE 284-2132
POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ JEAN DE BILLY AU 985-3322
JDEBILLY@LEDEVOIR.COM

ÉCONOMIE

BOURSE

La croissance, même modeste, réjouit les investisseurs

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La capacité des économies, canadienne et américaine, à se maintenir hors récession a réjoui les investisseurs boursiers. Les dernières statistiques, démontrant une croissance modeste mais bien réelle, ont été l'occasion, pour ces investisseurs, de procéder hier à des achats sélectifs en Bourse et de permettre aux parquets de terminer le mois de juillet sur une note positive.

À Toronto, l'indice TSE 300 a terminé la séance d'hier en hausse de 48,37 points, ou 0,6 %, à 7689,69. Au total, 10 des 14 secteurs formant cet indice de référence ont affiché des gains au cours de la séance, la plus forte progression (0,8 %) ayant été observée dans le compartiment des produits industriels, là où se cantonne Nortel (+1,4 % hier, soit un gain de 17 c, à 12,29 \$).

À New York, le Dow Jones a gagné 1,2 %, ou 121,09 points, à 10 522,81, et le Nasdaq, 0,5 %, ou 9,29 points, à 2027,13. Un indice plus large et plus représentatif, le S&P 500, a progressé de 0,6 %, ou 6,71 points, à 1211,23.

Les investisseurs ont procédé hier à des achats sélectifs, se limitant aux valeurs dites sûres. En cela, ils se sont inspirés de nouvelles statistiques venant ajouter à ce scénario selon lequel le ralentissement économique en Amérique du Nord aurait atteint un creux au premier semestre. Du moins, cette nouvelle lecture est venue alimenter cet espoir. Les récentes données font ressortir une croissance modeste mais réelle, sans pour autant compromettre de nouvelles réductions de taux d'intérêt, attendues des deux côtés de la frontière.

Au Canada, l'agence fédérale de la statistique a indiqué hier que le PIB avait progressé de



Sur le marché de New York, le Dow Jones a gagné 1,2 %, ou 121,09 points, hier.

0,3 % en mai, contre 0,1 % en avril, affichant ainsi sa plus forte performance en sept mois. Cette vitesse de croisière, empruntant au mode ralenti, situe la progres-

sion du PIB à 1,7 % sur une base annuelle. À titre de comparaison, l'économie américaine a crû d'un maigre 0,7 %, en rythme annuel, au deuxième trimestre, soit la

pire performance de cette économie en huit ans.

Aux États-Unis, les chiffres sur la consommation des ménages ont eu l'heur de plaire. Ce segment, qui compte pour près des deux tiers de l'économie américaine, permet à cette dernière d'éviter d'évoluer en récession. Ainsi, les consommateurs américains ont dépensé plus que prévu en juin dernier malgré les nombreux licenciements et l'activité boursière pour le moins volatile.

Selon des données du département du Commerce des États-Unis, les dépenses des consommateurs ont grimpé de 0,4 %, en hausse comparative à l'augmentation de 0,3 % comptabilisée en mai. Les revenus des Américains, notamment les salaires, ont pour leur part crû de 0,3 %. La hausse avait été de 0,2 % en mai.

Selon les experts, il s'agit de bonnes nouvelles pour l'économie américaine. Récemment, des économistes avaient dit craindre une récession. Certains avaient mentionné que si on minait le marché de l'emploi, les dépenses allaient en souffrir, laissant ainsi entrevoir une récession dans le pays. Mais les dépenses en biens durables ont grimpé de 1,5 % en juin, une agréable surprise pour cette économie.

Ces statistiques ont permis aux participants au marché de faire la sourde oreille au recul de l'indice de confiance des consommateurs américains, à 116,5 en juillet contre 118,8 le mois précédent, avec une cible de 117,5 attendue par les analystes.

Sur le marché obligataire, le rendement de l'obligation du Trésor à 10 ans a reculé à 5,04 %, contre 5,07 % lundi soir, et celle à échéance de 30 ans est restée stable, à 5,52 %.

Avec l'Agence France-Presse

Le sort de Look entre les mains de BCE

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

À moins de deux jours d'un important rendez-vous avec ses banquiers, le sort de Look Communication repose désormais entre les mains de BCE.

Dans un communiqué émis en soirée hier, Look a précisé qu'elle avait tenu des négociations intensives avec ses principaux actionnaires, Téléystème et BCE Investissements, afin d'asseoir sa recapitalisation et de faire face à une dette de 98,3 millions arrivant à échéance le 2 août. «La société a soumis une proposition écrite à la fois à BCE et à Téléystème. [...] À la suite de ces négociations et de cette proposition, Téléystème s'est engagé à investir un montant substantiel dans le capital-actions de Look, en plus de maintenir sa garantie de prêt», a précisé Look.

Cet engagement du holding de Charles Sirois est toutefois conditionnel à ce que BCE s'engage elle aussi à maintenir la garantie actuelle. «BCE a informé Look que sa proposition lui était inacceptable», a souligné Look.

Look tente de prolonger ou de renouveler cette facilité de crédit échéant demain. L'entreprise requiert également du financement additionnel afin de poursuivre ses activités. Elle s'en est remise aux programmes gouvernementaux québécois le 12 juillet dernier, mais tout reste encore à faire de ce côté. «La société est admissible au Fonds pour l'accroissement de l'investissement privé et de la relance de l'em-

ploi. Look souligne toutefois que le montant, les termes et les conditions d'un tel soutien n'ont pas été établis et qu'il n'existe actuellement aucune assurance que des termes satisfaisants seront obtenus», a-t-elle ajouté.

Look a reçu hier le solde de 50 millions de Microcell relié à la vente de sa participation de 50 % dans Inukshuk Internet. Le 11 janvier dernier, une autre entreprise du giron de Téléystème, Microcell, convenait de verser 150 millions, en trois temps, en contrepartie de cette participation, pour obtenir la totalité des actions d'Inukshuk. Ce dernier versement a été affecté à la facilité de crédit de Look, qui atteignait 148,3 millions. Look rappelle que le solde dû est garanti en entier par Télélobe et Téléystème.

Jusqu'au mois d'août dernier, Look dépendait des garanties offertes par ces deux principaux actionnaires pour financer ses besoins courants en matière de liquidités. Or ses déboires ont commencé lorsque Télélobe, passée dans le giron de BCE, a annoncé sa décision de ne pas augmenter son niveau de garantie. Look venait alors de signer une entente de financement de 208 millions auprès des Banques Scotia et de Montréal.

Echouant à plusieurs reprises dans ses démarches de recapitalisation, Look a été contrainte, en décembre dernier, d'éliminer 300 emplois, soit 35 % de ses effectifs, et d'abandonner le marché résidentiel de la télédiffusion sans fil pour se recentrer sur le marché des PME. Elle reposait alors sur des liquidités de huit millions seulement.

Montréal plus ouverte

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le ministre fédéral des Transports, David Collette, dit vouloir ouvrir à des transporteurs étrangers la desserte de Montréal et des aéroports d'autres villes.

Il compte présenter aux Communes, cet automne, des changements à la politique du transport aérien qui favoriseraient la concurrence des étrangers pour Montréal et d'autres destinations devenues secondaires, par comparaison avec Toronto et Vancouver.

«Nous voulons que ce soit plus simple pour des transporteurs étrangers de desservir le marché canadien, mais pas seulement à Toronto et à Vancouver. Le problème, c'est que ces transporteurs ne semblent pas vraiment intéressés à aller ailleurs», signale le ministre.

Le Canada négocie des accords bilatéraux de transport aérien, qui ouvrent des aéroports canadiens aux transporteurs étrangers et, inversement, des aéroports étran-

gers aux transporteurs canadiens. Or, historiquement, ces accords ont été négociés en tenant compte des intérêts des principales compagnies nationales, Air Canada et Canadien International.

Mais maintenant, Ottawa aimerait équilibrer ces intérêts — il ne reste qu'une compagnie nationale, depuis le rachat de Canadien par Air Canada — et ceux des populations locales et de leur aéroport. Air Canada détient entre 70 et 80 % du marché intérieur canadien.

«Nous pensons que nous pourrions adopter certains changements, dans le cadre des accords bilatéraux actuels, pour être un peu plus flexibles», a signalé en entrevue David Collette. Les petits marchés canadiens pourraient ainsi bénéficier de la concurrence étrangère pour des vols internationaux.

Par contre, M. Collette affirme qu'il ne veut pas ouvrir aux étrangers le marché intérieur, soit la desserte entre villes canadiennes.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Président et chef de la direction Société de soumission Vancouver Whistler 2010 Vancouver (C.-B.)

La raison d'être de la Société de soumission Vancouver Whistler 2010 est de décrocher pour Vancouver Whistler le rôle d'hôte des Jeux olympiques et des Jeux paralympiques d'hiver de 2010. Pour atteindre cet objectif, la Société a conçu un programme visant à «léguer aux villes hôtes, à la province, au pays et au mouvement olympique un héritage durable pour le développement du sport».

Le Président et chef de la direction aura à diriger de façon active et enthousiaste un conseil d'administration dévoué, une équipe de gestion solide et un important groupe de fervents volontaires dans leurs efforts pour convaincre les membres du Comité international olympique de privilégier la candidature de Vancouver Whistler. S'appuyant sur la réputation de Vancouver comme centre cosmopolite, la renommée de Whistler comme station de sports d'hiver de calibre international et sur la fiche du Canada comme hôte d'événements internationaux de premier plan, la Société de soumission Vancouver Whistler 2010 prévoit déposer un imposant dossier de candidature afin de décrocher les Jeux olympiques d'hiver de 2010. Le Comité international olympique rendra sa décision à ce sujet en juillet 2003, la Société doit donc se trouver un chef dynamique au plus vite.

Le candidat doit posséder des racines en Colombie-Britannique, jouir d'une certaine expérience sur la scène internationale ainsi que d'une excellente crédibilité en raison de rôles de dirigeant occupés dans la communauté des affaires, dans la collectivité ou dans une organisation sportive. Il possède en outre une nature chaleureuse, le sens du tact, de l'entregent et être d'une intégrité sans tache. Enfin, il doit avoir des dons exceptionnels de communicateur et être très habile à composer avec des questions complexes et à vendre des idées.

Si vous sentez que le temps est venu pour vous de jouer un rôle de leader pour votre pays, veuillez faire parvenir votre cv en toute confiance à Kyle Mitchell, Craig Herner ou Brent Cameron chez Ray & Berndtson/Tanton Mitchell, bureau 710, 1050 West Pender Street, Vancouver (C.-B.), V6F 3S7 — courriel: vancouver@raybern.ca, télécopieur (604) 684-7988 — ou composez le (604) 685-0261 pour obtenir plus de détails.

RAY & BERNDTSON
VANCOUVER ■ TORONTO ■ OTTAWA ■ MONTREAL ■ HALIFAX

Compréhension régionale. Perspective nationale. Portée internationale.
47 bureaux dans le monde entier pour assurer l'excellence des cadres supérieurs.

QUEBECOR

SUITE DE LA PAGE B 1

Quebecor a donc affiché une perte pour deux trimestres consécutifs. La période de six mois, qui renferme les résultats de Vidéotron consolidés depuis mai, fait tout de même ressortir des revenus de 5,48 milliards, en hausse de 4,5 %. Le bénéfice avant amortissement, intérêt et impôts a totalisé 827,5 millions, comparativement à 809,6 millions.

Sur une base pro forma, c'est-à-dire en présentant les données comme si l'acquisition de Vidéotron avait eu lieu le 1^{er} janvier 2001, Quebecor aurait affiché au premier semestre un bénéfice avant amortissement, intérêt et impôts de 916,3 millions, sur des revenus de 5,71 milliards.

Bénéfices nets pour Produits forestiers Alliance

(Le Devoir) — Produits forestiers Alliance a enregistré des ventes nettes de 298,9 millions au cours du trimestre terminé le 30 juin 2001, comparativement à 276,5 millions pour le même trimestre de 2000. Le bénéfice net avant les éléments inhabituels s'est élevé à 22,1 millions (0,71 \$ par action) par rapport à 14,6 millions (0,45 \$ par action). Le bénéfice net s'est chiffré à 22,1 millions (0,71 \$ par action) comparativement à une perte nette de 17,2 millions (0,57 \$ par action) en 2000. Pour les six mois terminés le 30 juin 2001, les ventes nettes to-

talisent 577,5 millions par rapport à 547,4 millions. Le bénéfice net avant les éléments inhabituels s'élève à 39,4 millions (1,28 \$ par action) comparativement à 21,6 millions (0,67 \$ par action). Le bénéfice net a été de 44,5 millions (1,45 \$ par action) contre une perte nette de 10,2 millions (0,32 \$ par action).

Itemus déclare faillite

Toronto (Reuters) — La firme canadienne de consultants Internet Itemus, qui conseillait les entreprises sur les stratégies d'affaires électroniques, n'a pas su elle-même faire face aux soubresauts de la nouvelle économie puisqu'elle a déclaré faillite hier.

Le conseil d'administration a pris cette décision après qu'Itemus eut épuisé ses tentatives de trouver du financement, a indiqué la firme dans un communiqué. En mai, Itemus a rapporté une perte nette de 5,6 millions \$US, ou 2 c l'action, pour le premier trimestre, signalant ainsi, outre une perte d'exploitation, une radiation de la survaleur de plusieurs acquisitions, y compris Shooting Gallery, une firme de services dans le domaine des nouveaux médias. Les transactions sur le titre d'Itemus ont été arrêtées hier matin à la Bourse de Toronto. Les actions ont terminé lundi à 2,5 c, soit le plus bas niveau des 52 dernières semaines pour un titre qui valait jusqu'à 1,59 \$ à un certain moment.

EN BREF

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-026615-014
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT
CRISTINA SAENZ
Requérante
c.
DANIEL CARDONA
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à DANIEL CARDONA de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, Notre-Dame est, Montréal, salle 2.17, le 11 septembre 2001 à 9 h 00 AM suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la présente requête pour garde d'enfant a été remise au greffe à l'intention de DANIEL CARDONA.

Lieu: Montréal
Date: 26 juillet 2001
MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
No 500-04-026604-018
COUR Supérieure
Chambre famille
PRÉSENT greffier adjoint
AFARIN RAHNAMAYE
HAGHIGHI

Partie demanderesse
c.
ALI BORAHDEH
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ALI BORAHDEH de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en séparation a été remise au greffe à l'intention de ALI BORAHDEH.
Lieu: Montréal
Date: 2001 JUIL 26
Michel Martin
Greffier adjoint

Canada
Province de Québec
District de Montréal
No: 500-12-258909-015
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT: GREFFIER
ADJOINT
ADEL ALNASER, Demandeur
c.
ANNA MARIA ROCCHI, Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ANNA MARIA ROCCHI de comparaître au greffe de cette cour située au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de Anna Maria Rocchi.
Lieu: Montréal
Date: 2001 JUIL 26
Michel Martin
Greffier adjoint

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@ledevoir.com

SLA: 3 lettres du mot paralysie
La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (S.L.A.-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Besoin d'information? Besoin de support?

Allergique? Pas de panique!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

Tél./Télec.: (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASEBALL

Urbina passe aux Red Sox

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Il avait les bras au ciel et affichait un large sourire quand il a rencontré ses coéquipiers hispanophones dans le lobby de l'hôtel. Pour lui, on aurait dit une libération, une délivrance.

Ugueth Urbina venait d'apprendre qu'il avait été échangé aux Red Sox de Boston en retour de deux lanceurs, le Japonais Tomo Ohka et Rich Rundles.

L'échange a été complété tout juste avant l'heure de tombée des transferts dans les ligues majeures. Et le directeur général Jim Beattie nous a assurés qu'il ne s'agit pas d'une vente de feu, que les Expos ont même versé de l'argent aux Red Sox dans cette transaction.

Beattie n'a pas voulu confirmer la rumeur, mais on croit que les Expos verseront environ un million \$US aux Red Sox. Quelques heures auparavant, les Expos avaient échangé le «mauvais garnement» Milton Bradley aux Indiens de Cleveland en retour d'un autre lanceur, Zach Day.

Urbina était le releveur numéro un des Expos depuis 1997. Il était convoité par plusieurs équipes impliquées dans des courses au championnat. A la mi-juin, les Expos avaient tenté de l'échanger aux Yankees de New York. Mais ces derniers s'étaient ravisés après qu'Urbina eut été examiné par les médecins de l'équipe.

Il se retrouve donc dans l'uniforme de l'équipe qui lutte contre les Yankees pour le premier rang de la section est de la Ligue américaine.

L'an dernier, Urbina n'a pris part qu'à 13 matchs après avoir été choisi releveur numéro un de la Ligue nationale la saison précédente. Mais les Expos l'ont beaucoup utilisé au cours des dernières semaines et il devenait bien évident qu'il avait recouvré tous ses moyens.

Urbina, qui touche 4,2 millions de dollars cette saison, sera admissible à l'arbitrage salarial la saison prochaine. «Non, ce n'est pas une vente de feu», a dit Beattie. Il y a

au moins six équipes qui tentaient sérieusement d'obtenir les services d'Urbina. Nous avons obtenu ce que nous voulions dans l'échange. En évaluant notre personnel, il était bien évident que nous avions besoin de partants. Ohka pourra nous aider dès maintenant. S'il est en forme en arrivant ici, c'est lui qui commencera le match de samedi à Houston. Pour ce qui est de Rundles, il est un très grand joueur d'avenir. Nous avons insisté jusqu'au dernier moment pour obtenir ses services. C'est comme si nous avions obtenu un premier choix au repêchage. Tous les dépitistes n'en disent que du bien.

Les Expos s'ennuieront certes d'Urbina, un lanceur dominant quand il est en santé. Cette saison, il présentait un dossier de 2-1 avec 15 sauvetages. En carrière, il a 125 sauvetages dans l'uniforme des Expos. Il avait fait ses débuts avec les Expos en 1995 et était devenu le releveur numéro un de l'équipe en 1997.

Urbina, qui ne parlait plus depuis longtemps aux gens des médias montréalais, était cependant bien apprécié de ses coéquipiers. Il a d'ailleurs passé beaucoup de temps dans le vestiaire hier, même s'il n'avait pas à y être. «Il va nous manquer, mais sa carrière pourrait prendre un nouveau tournant», a par exemple dit Jose Vidro.

Pour ce qui est de Bradley, qui avait déjà été suspendu par l'équipe et la ligue Eastern quand il était dans la classe AA, les Expos sont conscients qu'ils perdent un jeune joueur talentueux.

Ohka, qui a une fiche en carrière de 6-13 dans les ligues majeures, a fait la navette entre Pawtucket et Boston. L'an dernier, il avait lancé un match parfait dans la classe AAA.

Rundles, un gaucher, présentait une fiche de 7-6 avec une moyenne de 2,43 en 19 départ avec Augusta dans la ligue South Atlantic.

Quant à Day, il a obtenu un seul départ dans la classe AAA à Buffalo cette saison. Il a remporté ce match après avoir présenté une fiche de 9-10 et une moyenne de 3,10 à Akron dans la Ligue Eastern.

Congrès de l'IAAF

L'athlétisme pour un nouveau départ

EMMANUEL PIONNIER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le passage à un seul faux départ par course et la réduction du nombre d'essais sont les mesures les plus spectaculaires qui vont être discutées, voire entérinées par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), dont le Congrès se réunit aujourd'hui et demain à Edmonton.

Pour les courses de 100 à 400 m, le Conseil de l'IAAF, réuni lundi à Edmonton, a décidé de proposer au Congrès d'autoriser un seul faux départ par course, le second étant éliminatoire, quel que soit l'athlète qui le commet. Selon le règlement en cours, un même coureur doit provoquer deux faux départs pour être éliminé de la course.

Autre sujet d'importance: la réélection de Lamine Diack à la tête de l'IAAF. Président intérimaire depuis le décès de l'Italien Primo Nebiolo en novembre 1999, le Sénégalais, seul candidat, a obtenu un premier mandat de deux ans à la tête de l'institution.

Le Congrès doit également élire son premier vice-président, poste actuellement occupé par le Suédois Arne Ljungqvist et un 27^e membre pour son conseil, réduit à vingt-six depuis vingt mois.

Proposées essentiellement pour répondre aux exigences des télévisions, à la recherche de programmes de plus en plus forma-

tés, les modifications des règles de l'IAAF ont fait l'unanimité contre elles parmi les athlètes, dont l'Américaine Marion Jones et la majorité des dirigeants, notamment américains et français.

Pas de changement pour les sauts verticaux

Pour les sauts longitudinaux (longueur et triple saut), le Conseil a proposé le passage à quatre essais pour les réunions du Grand Prix. Cela ne concernerait que les réunions d'un jour et non les Jeux olympiques, les Championnats du monde et la Coupe du monde.

En revanche, aucun changement n'a été proposé pour les sauts verticaux pour lesquels, en mars dernier, il avait été évoqué la possibilité de réduire le nombre de tentatives au saut en hauteur et la dimension des taquets à la perche.

De nombreuses pétitions ont déjà circulé dans les vestiaires et sur les pistes d'entraînement pour demander aux dirigeants de l'IAAF de ne pas changer la véritable nature de ce sport.

A l'ordre du jour de ce Congrès sont également prévues des discussions sur l'avenir du marchandisage de l'institution après la faillite de la société ISL et des modifications concernant la lutte antidopage.

Pour être entérinées, toutes ces modifications ont besoin de recueillir la majorité des 210 voix.

Masters de tennis



Comme Simon Larose la veille, Frédéric Niemeyer est sorti de ce match avec le sourire, plus confiant que jamais de se rapprocher des grosses pointures.

Niemeyer s'incline

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Même s'il a très bien joué, le Québécois Frédéric Niemeyer n'a pas réussi à gagner son match de première ronde hier après-midi au Stade du Maurier. Sous un soleil de plomb, le 261^e joueur au monde s'est incliné 3-6, 6-2 et 1-6 devant le Bulgare Max Mirnyi, classé 51^e.

Comme Andre Agassi disputait son match au même moment, à peine une poignée d'amateurs était venue encourager Niemeyer. Pourtant, la scène était beaucoup plus belle que sur le court central. Deux gros serveurs. Deux joueurs de puissance qui bougent beaucoup sur le terrain.

Le Québécois de 25 ans a entrepris le match en remportant ses deux premiers services pour prendre les devants 2-1. Mirnyi n'a pas bronché et a continué à servir avec la régularité d'une horloge pour se sauver avec le set par la marque de 6-3. «Il servait tellement bien que je ne voyais pas la balle», a expliqué Niemeyer à l'issue de la rencontre.

Niemeyer a été impeccable au deuxième set. Il a entamé la manche en brisant le service de son adversaire. Il s'agissait d'une première en quatre affrontements contre le Bulgare, chose qu'il a répétée durant le set. Son service a fait le reste et il a gagné le set 6-2.

«J'ai mis beaucoup de pression sur ses deuxième services», a précisé Frédéric Niemeyer.

Le Québécois précise n'avoir songé à la victoire à aucun moment. «J'y allais point par point, jeu par jeu. Même si j'ai gagné le deuxième set assez facilement, je savais que le troisième set était le début d'une nouvelle partie.»

En effet, c'est un Mirnyi plus concentré et se contentant de placer la balle en jeu qui est revenu pour clore le match. Il a débuté la manche en gagnant deux fois son service et en brisant celui de Niemeyer. A 4-1, le Bulgare a enfoncé le dernier clou et de nouveau brisé le service de son adversaire. Le reste n'était plus qu'un jeu d'enfant.

Comme Simon Larose, Frédéric Niemeyer est sorti de ce match avec le sourire. «Je sais que je peux jouer contre les meilleurs joueurs. Je suis très près de pouvoir les battre.» Ne manquent que quelques grosses victoires pour lui donner confiance (et le faire grimper au classement).

Passer ses journées sur les courts adjacents au Stade du Maurier est probablement ce qu'il y a de mieux à faire pour les amateurs de tennis. Plusieurs jeunes joueurs y font leurs premières armes. Plusieurs futures vedettes.

Hier matin, l'Allemand Tommy Haas (24^e joueur au monde) et l'Espagnol Alex Calatrava (66^e) ont donné un très bon spectacle sur le court n° 1. Un match rapide et serré qui s'est décidé en deux sets de 6-4 et 6-3 pour Haas, un joueur de 23 ans.

En après-midi, le Belge Xavier Malisse a eu beau lancer sa raquette sur le sol ou contre la clôture, il a perdu son match contre le Roumain Andrei Pavel, 6-7 (5), 6-2 et 3-6. Deux heures de tennis de haut niveau. Et des estrades qui font en sorte que les amateurs sont collés sur les athlètes.

Malisse a éprouvé de sérieuses difficultés avec son service tout au long de la partie, et Pavel a profité de cette faille pour déstabiliser son adversaire. Il a bien servi et a très bien joué au filet.

Comme cela lui était arrivé au premier set, Xavier Malisse a été perturbé par ses erreurs au troisième set. A 3-3, il a disputé un bon jeu, mais ce ne devait pas être assez. A 4-3, il a perdu son service. Puis, il a laissé tomber la manche et le match. Dommage.

Un peu auparavant, son partenaire d'entraînement, Jan-Michael Gambill, jouait un court à côté. L'Américain, 21^e joueur au monde, a remporté son match en deux sets de 6-1 et 6-4 contre le Néerlandais Sjeng Schalken, classé 29^e. Gambill, 16^e favori du tournoi, est un joueur à surveiller.

JEUX D'HIVER DE SALT LAKE CITY

Le vétéran Chris Chelios promet qu'il n'y aura pas de grabuge

ASSOCIATED PRESS

Chris Chelios promet que les chaises demeureront en état et qu'aucun extincteur ne sera lancé lors des prochains Jeux d'hiver de Salt Lake City.

Aux Jeux de Nagano, en 1998, les joueurs américains avaient saccagé trois chambres du village olympique quelques heures seulement après avoir été éliminés par l'équipe de la République tchèque.

«Ce qui est arrivé à Nagano est regrettable mais c'est du passé», a confié Chelios, capitaine de l'équipe américaine. «Je vous assure que cela ne se reproduira pas.»

Aucun joueur américain n'avait avoué le méfait. Chelios, un défenseur des Red Wings de Detroit, avait présenté un chèque de 3000

\$US aux autorités japonaises afin de payer les dommages.

Pour aider les Américains à atteindre la ronde des médailles en février, ce qu'ils n'ont pu faire au Japon, Chelios souhaite que l'Association des joueurs de la LNH assouplisse ses règles en vue des camps d'entraînement des équipes américaines et canadiennes.

Les équipes doivent se limiter à un entraînement de 48 heures et les entraîneurs ne sont pas admis sur la patinoire advenant la présence de joueurs qui n'ont pas été nommés au sein de l'équipe olympique.

Chelios a indiqué que huit à dix joueurs ont récemment eu un appel-conférence avec Bob Goodenow, le directeur exécutif de l'AJLNLH, pour lui dire qu'ils dési-

raient avoir le plus de temps de préparation possible.

«Nous sommes prêts à consacrer quatre jours car les Olympiques ont lieu en Amérique du Nord, et cela constitue une belle occasion pour nous», a poursuivi Chris Chelios.

Ce camp est vital pour les joueurs américains et canadiens, qui doivent s'adapter à une plus grande surface de jeu. Les patinoires internationales sont plus larges de 15 pieds que celles de la LNH.

Hockey USA tiendra un camp d'orientation du 4 au 7 septembre à Colorado Springs.

Quatorze joueurs ont déjà été retenus au sein de la formation olympique américaine et d'autres pourraient bien s'ajouter avant ce camp.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy	Diff
Atlanta	60	45	571	—
Philadelphie	57	48	543	3
Floride	52	52	500	7 1/2
New York	49	57	462	11 1/2
Montréal	45	61	424	15 1/2

	Section Centrale			
	G	P	Moy	Diff
Chicago	61	43	586	—
Houston	57	48	543	4 1/2
St. Louis	52	51	505	8 1/2
Milwaukee	45	58	437	15 1/2
Cincinnati	41	63	394	20
Pittsburgh	41	63	394	20

	Section Ouest			
	G	P	Moy	Diff
Los Angeles	61	45	576	—
Arizona	59	46	562	1 1/2
San Francisco	57	49	538	4
San Diego	51	54	486	9 1/2
Colorado	44	61	419	16 1/2

Hier

Floride à Milwaukee
N.Y. Mets à Houston
Atlanta à St. Louis
Philadelphie au Colorado
Montréal en Arizona
Chicago Cubs à San Diego
Cincinnati à Los Angeles
Pittsburgh à San Francisco

Aujourd'hui

Floride à Milwaukee, 20h05
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Atlanta à St. Louis, 20h10
Philadelphie au Colorado, 21h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago Cubs à San Diego, 22h05
Cincinnati à Los Angeles, 22h10
Pittsburgh à San Francisco, 22h15

Demain

Floride à Milwaukee, 14h05
Philadelphie au Colorado, 15h05
Pittsburgh à San Francisco, 15h35
Montréal en Arizona, 16h35
Chicago Cubs à San Diego, 17h05
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Atlanta à St. Louis, 20h10
Cincinnati à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINE

	Section Est			
	G	P	Moy	Diff
New York	64	41	609	—
Boston	60	44	577	3 1/2
Toronto	48	58	453	16 1/2
Baltimore	44	61	419	20
Tampa Bay	34	71	324	30

	Section Centrale			
	G	P	Moy	Diff
Cleveland	60	44	577	—
Minnesota	60	45	571	1/2
Chicago	51	52	495	8 1/2
Detroit	45	58	437	14 1/2
Kansas City	41	64	391	19 1/2

	Section Ouest			
	G	P	Moy	Diff
Seattle	76	29	724	—
Oakland	56	49	533	20
Anaheim	53	52	505	23
Texas	46	58	442	29 1/2

Hier

Seattle à Detroit
Oakland à Cleveland
Minnesota à Toronto
Tampa Bay à Baltimore
Texas à N.Y. Yankees
Anaheim à Boston
Kansas City à Chicago White Sox

Aujourd'hui

Seattle à Detroit, 19h05
Oakland à Cleveland, 19h05
Minnesota à Toronto, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Texas à N.Y. Yankees, 19h05
Anaheim à Boston, 19h05
Kansas City à Chicago White Sox, 20h05

Demain

Minnesota à Toronto, 12h35
Texas à N.Y. Yankees, 13h05
Tampa Bay à Baltimore, 15h05
Anaheim à Boston, 19h05
Seattle à Detroit, 19h05
Oakland à Cleveland, 19h05
Kansas City à Chicago White Sox, 20h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est						
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	4	0	0	0	130	57	8
Hamilton	3	1	0	0	102	72	6
Winnipeg	2	2	0	0	131	97	4
Toronto	1	3	0	0	87	105	2

	Section Ouest						
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Edmonton	2	1	0	1	80	103	5
Saskatchewan	2	2	0	0	77	98	4
C.-B.	1	3	0	0	69	94	2
Calgary	1	3	0	0	85	135	2

N.B.: Un club qui perd en prolongation obtient un point.

Demain

Edmonton à Hamilton, 19h30
Vendredi 3 août
Saskatchewan à Winnipeg, 20h30
Toronto à Calgary, 22h00
Samedi 4 août
Montréal en C.-B., 22h30
Vendredi 10 août
Hamilton à Montréal, 19h30
Toronto à Winnipeg, 20h30
Samedi 11 août
Calgary en Saskatchewan, 21h30
Edmonton en C.-B., 22h30

Cahier spécial



Rentrée
scolaire



août 2001

Tombée publicitaire
le 10 août 2001

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

FORMULE 1

Championnats du monde d'athlétisme

La Française des Jeux courtise Mercury

Paris (AFP) — La Française des Jeux, qui n'a pas encore annoncé sa décision pour son maintien dans le peloton, pourrait trouver à bref délai un accord avec l'équipe américaine Mercury.

La délégation française avait 18 produits interdits à Sydney

Paris (AP) — Dix-huit produits interdits figuraient dans la valise des 580 médicaments emportés par la délégation française lors des Jeux olympiques de Sydney en septembre dernier.

Séparation inévitable Rien ne va plus entre le pilote français Jean Alesi et Alain Prost

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Français Jean Alesi ne participera très probablement pas au prochain Grand Prix de Hongrie de Formule 1 (17 au 19 août) à Budapest au volant d'une Prost-Acer.

La séparation entre le pilote et Alain Prost paraît en effet inévitable. Si Alesi passe en ce moment des vacances en famille et s'il se refuse à tout commentaire, il semble cependant que sa décision soit définitivement prise.

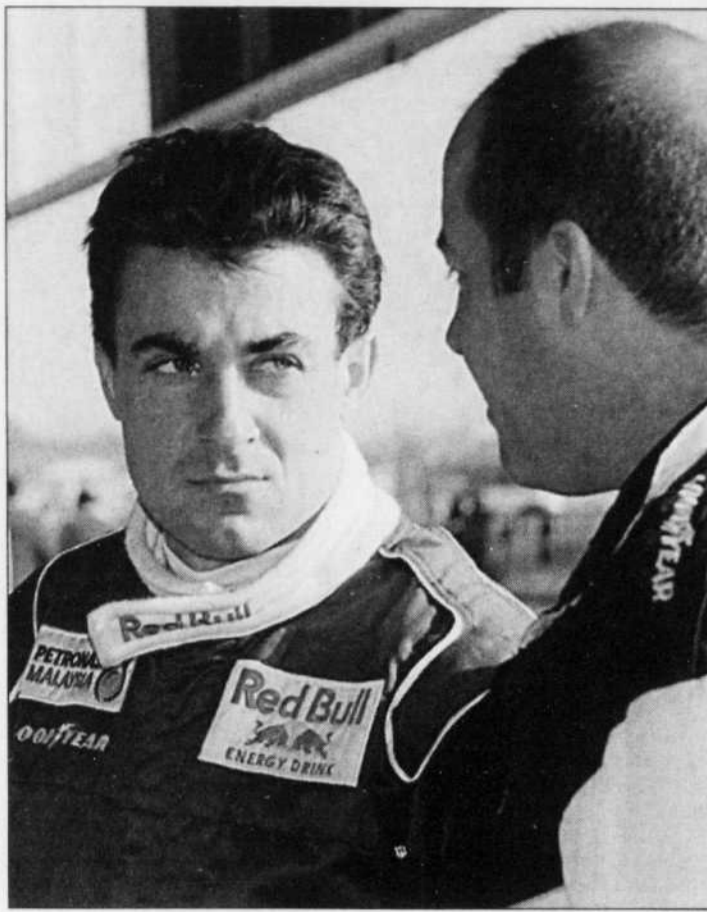
«Jean a un contrat jusqu'à la fin de la saison. S'il pense que l'on peut changer d'équipe en milieu d'année, parce que cela ne va pas très bien, ce serait décevant de sa part après tout ce que j'ai fait pour lui. Si c'était ça, ce serait aux avocats de décider», déclarait Alain Prost, dimanche soir à Hockenheim, après le Grand Prix d'Allemagne.

«Je ne sais pas pourquoi il voudrait partir, poursuivait le quadruple champion du monde. Je suis surpris. C'est vrai qu'en F1 tout est possible. Mais nous n'avons pas l'intention que Jean parte. Nous ferons valoir nos droits si c'est le cas.»

«J'espère que l'on n'en arrivera pas là», concluait même Alain Prost. Or des négociations sont en cours pour parvenir à une décision.

Le quadruple champion du monde sait qu'il ne peut pas obliger un pilote à conduire une voiture s'il ne le veut pas. Alors si Prost persistait à refuser à Jean Alesi le droit d'aller ailleurs, de piloter pour Jordan, il condamnerait l'Avignonnais à l'inactivité en cette fin de saison.

Jean Alesi ne supporte plus le climat régnant chez les «bleus», le manque de confiance manifesté



REUTERS

Jean Alesi ne supporte plus le climat régnant chez les «bleus», particulièrement le manque de confiance manifesté par les dirigeants de l'équipe quand «ça ne marche pas».

par les dirigeants de l'équipe quand «ça ne marche pas».

Rude coup

Un autre pilote français, Olivier Panis, a connu cette situation, lui aussi en 1999. Ses relations avec Alain Prost s'étaient dégradées tout au long de la saison.

C'est au-dessus des forces de Jean Alesi, personnage trop entier pour accepter les compromis et un climat délétère.

Le départ de Jean Alesi serait un rude coup pour l'écurie Prost. Tant sur le plan sportif, les points acquis jusqu'à maintenant relevant avant tout du mérite du pilote français, que sur celui de l'image, à un moment où Alain Prost tente d'assurer l'avenir de son écurie et d'en garder le contrôle.

Edmonton est prête à être envahie

3000 athlètes, 2500 journalistes et techniciens et 5000 volontaires débarqueront dans la ville

DARCY HENTON PRESSE CANADIENNE

Après avoir accueilli les Jeux du Commonwealth en 1978 et les Universiades en 1983, Edmonton s'apprête à relever un autre défi de taille avec la présentation des championnats du monde d'athlétisme.

Avec 3000 athlètes et accompagnateurs, 2500 journalistes et techniciens, 5000 volontaires et une possible audience de quatre millions de téléspectateurs, les championnats du monde, qui commenceront vendredi et se poursuivront jusqu'au 12 août, sont surpassés en importance seulement par les Jeux olympiques d'été et la Coupe du monde de football.

Au départ, ce projet était le rêve de l'avocat Jack Agrios, devenu un fervent amateur d'athlétisme après avoir suivi la télédiffusion des championnats du monde de 1993 à Stuttgart, en Allemagne.

Agrios n'a jamais cru pouvoir obtenir les Jeux olympiques mais trouvait réaliste, après les succès des Jeux du Commonwealth et des Universiades, de tenter d'organiser les championnats du monde d'athlétisme même s'ils n'avaient jamais eu lieu en Amérique du Nord auparavant.

Il a discrètement recueilli l'appui du maire d'Edmonton et du premier ministre de l'Alberta et a soumis sa candidature à Athlétisme Canada lors des Jeux olympiques à Atlanta.

«C'était une initiative audacieuse à l'époque», s'est souvenu Agrios, qui préside le bureau des directeurs du comité organisateur d'Edmonton 2001.

Edmonton semblait ne pas faire le poids devant les candidatures de l'université Stanford, en Californie, la Corée du Sud, Mos-

cou, Paris et New Delhi.

Le solide appui des gouvernements (municipal, fédéral et provincial), des installations de qualité, une précédente expérience positive en athlétisme et la présence de nombreux volontaires ont permis à Edmonton de remporter la mise.

L'événement devrait injecter 387 millions de dollars dans l'économie de la ville. Les habitants auront à faire face à une circulation plus dense et les contractants n'auront pas le droit de travailler dans certaines zones pendant les dix jours des championnats. Mais ce sont de petits inconvénients à subir en comparaison des avantages que la ville en retirera, selon Rick LeLacheur, président d'Edmonton 2001.

Edmonton bénéficiera d'installations nouvelles ou renouvelées d'une valeur de 40 millions pour le sport amateur. Plus de 22 millions de dollars ont été dépensés au Stade du Commonwealth afin d'aménager de nouvelles toilettes, une nouvelle piste, un centre de presse de 40 000 pieds carrés et le plus grand écran Sony Jumbo Tron.

Le vétuste stade Varsity de l'université de l'Alberta a été remplacé par un nouveau stade de dix millions adjacent au Stade du Commonwealth. Un quatrième site d'entraînement, nommé le parc athlétique Rollie Miles, a été construit au sud d'Edmonton au coût de deux millions.

Mais jusqu'ici, les championnats ne suscitent guère d'engouement populaire. Aucun des programmes, pas même la cérémonie d'ouverture, n'affiche complet pour l'instant, et des chambres d'hôtel sont toujours disponibles.

La vente des billets a jusqu'ici rapporté plus de dix millions. Les organisateurs demeurent confiants d'atteindre l'objectif de 12,5 millions.

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

Real estate listings for properties for sale, chalets, and apartments in various areas like Mariville and Sherbrooke.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS - Notice regarding advertising and contact information for the classifieds section.

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES - Index of categories for real estate and other services.

LES PETITES ANNONCES - Details about advertising rates and contact information for the classifieds section.

MOTS CROISÉS - Crossword puzzle with grid and clues in both horizontal and vertical directions.

Real estate listings for properties for sale, including houses and chalets in various locations like St-Denis and St-Rénee.

DÉCÈS - Notice of death for Meloche Roland (1930-2001) and funeral arrangements.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA - Weather forecast for Montreal, Quebec, and Ottawa, including temperature charts and maps.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Les femmes savent blaguer

RIRES ET SOUPIRS: L'HUMOUR AU FÉMININ

Collage de textes. Mise en lecture: Béatrice Picard. Recherche et collage de textes: Lucie Joubert. Pianiste: Nadine Turbide. Avec Sylvie Tremblay, Marie-Lise Pilote et Suzanne Champagne.

SOPHIE POULIOT

«La question de l'égalité de la femme sera réglée lorsqu'elles pourront vieillir sans avoir honte», disait Benoîte Groulx. C'est sur ce genre d'aphorismes, prononcés par Marguerite Yourcenar, Agnès Varda, May West et tant d'autres, que s'ouvre la première soirée de la 11^e édition du Festival de Trois, soirée ayant pour thème l'humour au féminin. À cette occasion, des extraits de textes de Suzanne Jacob, Monique Proulx et Clémence Desrosiers, pour ne citer que celles-là, ont été réunis à la suggestion de Lucie Joubert, docteure en humour féminin.

Si un doctorat a pu être écrit sur le sujet, sans doute existe-t-il matière suffisante pour remplir une soirée de lecture consacrée à la blague féminine. En effet, le contenu des lectures est riche et diversifié, sans compter que le rythme avec lequel les textes sont enchaî-

nés est soutenu et grisant. À ce propos, notons que l'intégration de chansons à cette soirée de lecture lui assure un dynamisme indéniable et un enthousiasme contagieux. L'élégante et réservée Sylvie Tremblay a par ailleurs su profiter des airs cocasses entonnés pour dévoiler un étonnant sens comique. Le ton du spectacle donné par Mmes Tremblay, Champagne et Pilote était d'ailleurs celui de la légèreté, celui de femmes qui évitent de se prendre trop au sérieux et savent rire d'elles — et des autres — comme cela est possible uniquement en l'absence de présence masculine.

Cette ambiance amène à pardonner les quelques bafouillages, voire à apprécier la spontanéité d'interprètes qui lisent et parfois s'enfargent plutôt que d'avoir appris par cœur et de rendre le texte sans aucune maladresse. Très humain comme climat, à l'image des lectrices et chanteuses comme des auteures qui ont prêté leur plume à *Rires et soupirs*. Parmi les auteures des chansons sélectionnées, citons Anne Sylvestre (avec les délicieuses *Les Blondes et La Faute à Ève*), Angèle Arsenault, sans oublier Sylvie Tremblay (*Le Désespoir et Je chanterai pour elle*).

Une variété de sujets sont abordés à travers les divers textes mais, bien sûr, le registre de prédilection de l'humour féminin a trait

aux relations humaines, plus particulièrement à celles qu'entretiennent ensemble hommes et femmes. Tout de même, la question des personnes âgées systématiquement écartées de la société est abordée, de même que le snobisme, l'hypocrisie des politiciens, les préjugés, et ainsi de suite. Cette diversité permet de ne pas tomber dans le féminisme pur et dur, ce qui n'aurait pas nécessairement plu à l'entièreté de l'auditoire.

Malheureusement, cette lecture était, comme les autres qui suivront pour encore quatre lundis, un événement unique qui ne jouit pas de reprises. La prochaine lecture du Festival de Trois portera sur l'univers de Rainer Maria Rilke ainsi que sur celui de Virginia Woolf. Pourquoi ce rapprochement entre ces deux auteurs? «Parce que ces deux immenses écrivains, qui ont puisé dans leur enfance tourmentée, trouble, endeuillée et meurtrie, y ont trouvé la matière première d'une œuvre riche, complexe, réfléchie, puissante et infiniment mouvante», note dans le programme le metteur en lecture Marcel Pomeroy. Des extraits des écrits de ces deux auteurs seront lus par Monique Miller, Daniel Gadouas et Danny Gilmore. Espérons un moment aussi agréable que celui procuré par *Rires et soupirs: l'humour au féminin*.

FrancoFolies de Montréal



Mickey, Najah et Jojo s'inscrivent dans le renouveau de la pop française.

SOURCE EMI

Deux, trois jours à Montréal

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Rôle d'histoire que celle de Mickey 3D. Sorti d'à peu près nulle part, le trio a été pris sous son aile par la formation Louise Attaque, qui elle-même s'était levée dans la jupe de Violent Femmes, les princes de l'alternatif, des géants dans le genre. Deux albums plus tard, *Mistigri Torture* et *La Trêve*, l'impression que laisse Mickey 3D est celle que laissent les nouvelles sensations, au sujet desquelles il est permis de croire que tout peut arriver.

Le groupe vient d'un petit village de France, Écotay L'Olme, tout près de Saint-Étienne. Il a déjà joué à la prestigieuse salle de l'Olympia, en première partie de Louise Attaque, puis l'a refaite en ouverture de Yann Tiersen. Ceci a permis au groupe d'apprendre le métier de la scène et d'acquiescer une popularité enviable. Le groupe a connu ici une fortune critique plus qu'acceptable. «En France, on n'est pas encore très célèbres. On est des gens de la campagne. On fait les choses à notre rythme. On n'a pas de vision carriériste de notre projet. On verra où ça nous mène.» Celui qui parle est Mickey, celui qui gratte les cordes et chante de sa voix désinvolte.

Le premier album de Mickey 3D a été autoproduit avec des moyens de fortune, à la maison, sur un quatre-pistes, pour la ridicule somme de 500 \$. Le disque charmant par ses compositions simples, dépouillées, alliant la force calme de l'acoustique à des claviers minimalistes. On ne se lasse pas d'écouter *La France a peur*, ce par quoi M3D a abordé la France. «Le son du second album est un peu plus élaboré, sans tomber

dans la grosse production à l'américaine.» Celui-ci contient des chansons toujours aussi fraîches qui ne sont pas entrées dans le moule des étiquettes majeures. L'album contient la toute délicate *Ma grand-mère*, que Mickey compare à «une rose d'un rose qui n'existe pas»; la pièce d'ouverture, *Regarde les amants*, est aussi naturelle mais agitée par des humeurs qui se brisent en éclats sur la mouvementée *Plus rien*, et l'amusante et conscientisée *23 jours à Paris*, qui «suffisent à retrouver le dégoût de la ville», poursuit dans le commentaire social, une marque du trio.

«Mickey 3D est un projet annexe de gens qui jouaient dans des groupes. Ces groupes étaient plus violents, plus proches de Nirvana que ce qu'on fait maintenant. J'avais le goût de faire des choses plus calmes, plus proches de la chanson», explique Mickey. Le trio — Jojo, batteur et responsable des fantaisies, et Najah, aux claviers et à l'accordéon, complètent le groupe —, pour ses compositions, est retourné à Jacques Brel et à Brassens, qu'il considère comme «des déclencheurs, des gens qui nous ont donné envie de replonger dans le passé puis d'écrire en français, après dix ans d'écriture en anglais». Il a découvert des artistes nouveaux comme Miossec, Dominique A ou Yann Tiersen. Le groupe s'inscrit avec bonheur dans la flopée d'artistes pop fichtrement inspirés que la France produit depuis quelque temps — en plus des noms cités, il y a M, Jean-Louis Murat.

Si vous voulez les voir, rendez-vous sur la scène devant le Complexe Desjardins ce soir à 20h et 22h. En effet, le spectacle de demain soir, à 23h au Spectrum, avec Les Cowboys Fringants, risque fort d'être complet au moment de lire ces lignes (vérifiez tout de même).

LITTÉRATURE

L'ultime survivante s'est éteinte

Eudora Welty était de la génération des grands écrivains du Sud américain

JOSYANE SAVIGNEAU
LE MONDE

Eudora Welty, cette éternelle jeune fille, délicate et déterminée à la fois, timide et obstinée, est morte lundi 23 juillet, à l'âge de 92 ans, à Jackson, au Mississippi. Elle y était née le 13 avril 1909 et n'en avait guère bougé. «Je n'ai quitté ma ville que pour étudier, dans le Wisconsin et à New York, confiait-elle au Monde en 1987, puis pour travailler, c'est-à-dire pour donner des conférences dans de nombreuses universités, sur tout le territoire des États-Unis, enfin pour le plaisir de voyager, essentiellement en France et en Italie.» Elle habitait la maison construite par ses parents sur une colline de Jackson, ne s'était jamais mariée, n'avait pas d'enfant. «J'ai choisi de vivre à la maison pour pouvoir écrire dans un univers familier, disait-elle encore. Je ne l'ai jamais regretté.»

Elle était «la dernière survivante», la dernière à pouvoir raconter ses balades en canoë avec William Faulkner, de douze ans son aîné: «C'était un géant, le plus grand de nous tous, ceux qu'on a abusivement désignés comme "les écrivains du Sud" car nous ne formions ni un groupe ni une école.»

Elle n'a pas eu la vie brève et tumultueuse de Carson McCullers ni celle non moins brève et contrainte de son autre cadette, Flannery O'Connor. La discrétion de la dame de Jackson a sans doute joué un rôle dans cette méconnaissance — qui continue, en dépit des efforts de son éditeur, Flammarion (celui-ci a notamment repris sept titres dans un gros volume et une édition de Michel Gresset, collection «Mille et une pages»). Mais c'est plus sûrement parce que cet écrivain magnifique est une nouvelle que qu'elle a un public restreint. Et probablement aussi parce que, malgré le travail remarquable de ses traducteurs, son style, tout de délicatesse et de poésie, ne peut être vraiment restitué dans une autre langue.

Aux États-Unis, elle est depuis longtemps considé-

rée comme classique, et ses textes abondent dans les manuels scolaires, exemples parfaits d'une prose particulièrement pure et d'une écriture de haute tenue. Au point où, lorsqu'elle a publié, en 1984, un court essai, *Les Débuts d'un écrivain*, beaucoup la croyaient morte. Ce texte autobiographique, qui n'a rien d'une confession, Eudora Welty ayant toujours refusé toute confiance, la fit redécouvrir. Il demeure sur la liste des meilleures ventes du *New York Times* pendant 46 semaines. Avant de devenir l'auteur d'un best-seller inattendu, elle avait reçu de nombreuses et prestigieuses distinctions, dont l'American Book Award et le prix Pulitzer pour son roman *La Fille de l'optimiste*.

«Eh oui, aux États-Unis aussi, les éditeurs poussent les auteurs à écrire des romans», constatait-elle avec une résignation amusée. «J'ai été obligée de le faire. Si on lit bien *Mariage au Delta* ou *La Fille de l'optimiste*, on voit que ce ne sont pas de vrais romans. Plutôt des nouvelles "étirées". Le texte court me convient mieux. J'ai peu de goût pour les explications et les commentaires.» Et elle profitait de cette remarque pour enchaîner sur les reproches qu'on lui avait faits, de ne pas avoir milité pour les droits civiques. Elle ne cachait rien de son enfance de petite fille blanche «ne se posant aucune question sur la condition des Noirs», puis de sa prise de conscience de «la situation dans le Sud».

La morale qu'on assène, la lourdeur, la violence, les cris... ce n'est pas dans la manière d'Eudora Welty, même si elle décrit souvent un univers terrible, un quotidien désastreux, des vies sinistres ou gâchées. Si elle sait être impitoyable, c'est seulement en raison de sa lucidité, de sa minutie, de sa précision dans la description des situations, des comportements, des lieux, des atmosphères. Ceux qui ne connaissent pas encore Eudora Welty ont peut-être de la chance. Il leur reste le bonheur de découvrir cet univers singulier, ce Sud qui n'existe plus.

Quatre soirs de blues dans le nord de la ville

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le Festibluess revient cette année encore dans le paysage des festivals de Montréal. Il a ceci de bien qu'il déplace l'attention des médias et des amateurs de musique vers d'autres lieux que ceux du centre-ville. Campé dans Ahuntsic-Cartierville, le Festibluess grandit. Cette année, la quatrième de sa courte vie, le festival reçoit comme têtes d'affiche Daniel Boucher et Nanette Workman. L'événement continue de faire la place belle aux jeunes musiciens.

Le Festibluess est économe. Sa programmation se contient sur

quatre soirs, toutes au parc Ahuntsic. Le dernier-né des festivals extérieurs à Montréal profitera de la popularité de ses deux têtes d'affiche, auxquelles s'ajoute le talentueux et jeune bluesman Steve Hill. Ce dernier accompagnera Nanette.

Par ailleurs, la programmation est complétée par le prolifique Steve Rowe, qui trimballe depuis l'an dernier son album *Driving The Blues Away* sur les scènes du Québec. Le Dawn Tyler Blues Project, finaliste du Toronto Blues Society New Talent de 1998, Carl Tremblay, le Glamour Puss de Nouvelle-Écosse et Mojo de Gaspésie sont aussi de la partie. Le Français Thomas Chapland

de retour. Le jeune autodidacte de 17 ans, originaire de Bordeaux, s'est frotté à plusieurs bluesmans de renom. Il fait diminuer la moyenne d'âge des musiciens participant à l'événement, qui contient aussi un concours de la relève. Avec le Jireh Gospel Choir, présenté comme l'une des plus jeunes formations de Gospel à Montréal (formation en 1996), le gospel sera porté par 24 chanteurs et musiciens.

Du jeudi 16 août au dimanche 19 août, le Festibluess international de Montréal présentera 16 concerts. Pour la programmation complète: www.festibluess.com. Fait à noter, tous les concerts sont gratuits. ☎ (514) 337-8425.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Cinéma / CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (5) avec Ralph Fiennes, Uma Thurman	Chroniques de l'étrange	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / LE BILLET DE LOTERIE (5) (23-25)					
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Tous les goûts...	Fleurs et Jardins	Cinéma / LES NUITS AVEC MON ENNEMI (5) avec Julia Roberts, Patrick Bergin	Le TVA	Flash / D. Usher	Sports / Lot. (23-19)	Cinéma / ESPERANZA (5) (23-28)				
TQ	Marsupilami	Vivres	Exploration / Une tribu sous les nuages	Épopée en Amérique - Rébellion (1801-1840)	Cinéma / L'AVEU (3) avec Yves Montand, Simone Signoret	Le Grand Journal	Flash / D. Usher	Partis pour l'été	Cinéma / LA RONDE (2) (23-22)				
TQS	Le Journal (17-00)	Flash / D. Usher	Partis pour l'été	Cinéma / VENGEANCE (3) avec Steven Bauer, Michael York	Le Journal	Flash / D. Usher	Partis pour l'été	Cinéma / PENDEZ-LES HAUT ET COURT (4)					
RDI	Euronews	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	L'Énergie de demain	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...l'aventure	Téléjournal			
TV5	...gourmet	La Gym...	Journal	Envoyé spécial	...à l'écoute	Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...l'aventure	Téléjournal			
D	Contact Animal	Mystère des océans	Hors des sentiers battus	Biographies: Valentino	Drôles de dames	Objectif Science	Cinéma						
VIE	Mieux-être	Copines...	...beauté!	...vedette	Portraits intimes	C'est mon choix	Des rêves...	Copines...	La Vie en vrac (4/6)	Cinéma			
MP	Top5M+	Lili Fatale	S*P*A*M	1er clip	Clip	Farmclub.com	Specimen	La Courbe	1-2-3 Punk	Clip			
MX	Chapeau melon et pop...	Max Music	Musique	Musique	Musique	Musique	Les Immortels	...Lounge	Benezra	Musique	Max...		
VRAK.TV	... (17:30)	Cité perdue	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq							
TF1	La Classe...	Air...	...mouche	...Mimi?	Angela...	...meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Tennis Masters Series / Montréal						Sports 30 Mag	Sport	0c courses	0c Courses	
HISTORIA	Histoires des É.-U.	L'Histoire à la une	Mussolini et moi	Cinéma / MOT DE PASSE: ÉMERAUDE (5) avec Ed Harris	Châteaux	L'Histoire...							
SERIES +	Le Clown	Direction: Sud	Homicide	Sexe à New York	La Loi & l'Ordre	Combats de femmes							
CANAL Z	Chroniques, paranormal	...nerdz	...c'est fait	Cyberscience	Invasion Planète Terre	Histoires extraordinaires	...l'au-delà	Highlander					
EVASION	Vélo Mag	...tendres	D'ici & ...	Billet...	Mémoires de palaces	Plus belles villes...	Le sport...	D'ici & ...	Vidéo Guide / Tunisie	Voyage...			
TFO	Débrail	Branché...	Panorama Villages...	Choix de...	Mathéma.	Terre comprise	Cinéma / LES MORFALOUS (6) avec J.-P. Belmondo	Panorama					
CBC	CBC News: Canada Now	Road Again	Land...	the fifth estate	Witness	The National	National	Cinéma / KOYLA					
CTV (Mtl.)	Pulse	Access H.	King of...	Man of Grease	The West Wing	Nikita	CTV News	Pulse	Walker...				
GBL	... (17:30)	Canada...	Ready...	E.T.	Simpsons Bob & ...	Titus	Family Guy	Outer Limits	Prime Bus.	Sports	J.R. (0-07)		
TV0	Art Attack	Mechanics	Vox	Imprint	Studio 2	The Uninvited	Cinéma / NAKED STATES (4)	...Health	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	My Wife and Kids	Drew Carey	Spin City	News	... (23:35)	Politi. (0-06)			
CBS	News	CBS News	E.T.	60 Minutes II	Cinéma / THE ROCKFORD FILES: IF IT BLEEDS...								
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing	Law & Order						
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Simpsons	Grounded	Titus	Family Guy	Buffy the Vampire Slayer	Home...	Star Trek: Voyager	American High	
PBS (33)	The Newshour	Business...	James Last: Gentlemen of Music				Tony Bennett's New York						
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	Great Streets	Cinéma / NOW, VOYAGER (3) avec Bette Davis	BBC News	Charlie Rose						
CTV (Corn)	News	Wheel of...	Jeopardy	Felicity	The West Wing	Law & Order	CTV News	News	Open (0-05)				
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography	American Justice	City Confidential	Law & Order	Biography					
BRAVO	Cafe Campus Blues	Videos	Chronicles	Spoken Art...	Cinéma / VINCENT AND ME (4) avec Nina Petronzio	NYPD Blue	Homicide						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Summer@	You Asked	Wild Discovery	Eco-Challenge 2000	Summer@	You Asked	Crocodile...					
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century	The Canadians	Disasters of the Century	Tour of Duty	Canadians						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jnl	The Passionate Eye	The National	Antiques Roadshow	Life and Times	National				
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Two	FX	Cinéma / HUSBANDS AND WIVES (3) avec Mia Farrow								
LEARNING	Strange Science	Missing without a Trace	Collapse / Extreme Force	Tornado / Touchdown	Storm Force	Collapse / Extreme Force	Tornado						
LIFE	Pet Project	Good Dog	Fashion...	...Homes	Animal Miracles	Extra	The Lofters	Sportsdesk	...Pageant	Motoring			
TSN	Off. Record	Sportsdesk	Baseball / Twins - Blue Jays										
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Golf Report	Unplugged	SportsDox / Oksana Baul	Last Word	...Gotta See	Sportscentral	Golf Report	Last Word	Sportscent.		
YTV	Digimon	Monster...	Mona...	...Witch	Dragon Ball	Radio...	Last Wolf...	Student...	Freaky...	Goose.	...Wolf	Last Word	Sportscent.
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Caroline Montpetit

UNE TRIBU SOUS LES NUAGES

Les spectateurs en mal d'exotisme seront servis avec le documentaire *Une tribu sous les nuages*, que présente Télé-Québec. On y participe au voyage effectué par l'anthropologue Paul Michael Taylor, en Nouvelle-Guinée, auprès d'un peuple qui reste accroché à ses traditions, le cannibalisme, les guerres de clan, la chasse, le chant et la contemplation. On parle ici du peuple des Korowai, littéralement les seigneurs de jardin, qui peuplent la forêt de l'Irian Jaya. *Télé-Québec, 19h*

L'AVEU

Pour voir ressusciter deux grands noms du cinéma français, Yves Montand et Simone Signoret sont en effet réunis dans *L'aveu*, un drame politique de Costa-Gavras, signé en 1969. C'est l'histoire de l'enlèvement d'un vice-ministre des Affaires étrangères tchèque, d'après le récit de Lise et Artur London. *Télé-Québec, 21h*

L'ÉNERGIE DE DEMAIN

À RDI, les écologistes non avertis seront ravis d'apprendre que la biomasse est une énergie alternative produite avec des résidus d'écorce. En plus, semble-t-il, elle ne coûte rien et ne pollue pas. Elle est expérimentée en Autriche et en Suède. Ce documentaire permettra d'en savoir plus sur la question. *RDI, 20h*

LE DEVOIR

CULTURE

Festival de films de Locarno

Sous le signe
des femmes et de l'Asie

AGENCE FRANCE-PRESSE

La 54^e édition du Festival international du film de Locarno (Suisse italophone), présidée par une nouvelle directrice artistique, l'Italienne Irene Bignardi, débute demain et présentera jusqu'au 12 août une centaine de longs métrages, dont 19 en compétition officielle. Pour la première fois de son histoire, ce festival prisé par les cinéphiles et le grand public est dirigé par une femme, en la personne d'Irene Bignardi, célèbre critique de cinéma en Italie et ancienne collaboratrice du festival de Venise. Cette Romaine de 54 ans, nommée en octobre 2000, succède à Marco Müller, nommé en 1992 et démissionnaire à la fin de l'édition précédente. La compétition officielle, qui entend valoriser un cinéma «nouveau, jeune et parfois risqué», selon Mme Bignardi, mais qui ne se limite plus comme par le passé à montrer uniquement des premières et deuxième œuvres, comprend cette année 19 films, dont 15 premières mondiales. Que ce soit dans le jury officiel ou parmi les candidats, on notera cette année une forte présence féminine.

Alors que sept des films de la compétition sont tournés par des réalisatrices, sept des neuf jurés sont des femmes, telles que l'actrice américaine Debra Winger et la comédienne italienne Laura Morante. Parmi les œuvres en compétition provenant de treize pays différents, la France présente quatre réalisations. Ainsi, les Françaises Anne Fontaine (*Nettoyage à sec*) et Dominique Cabrera projettent en avant-première leur nouveau film, respectivement *Comment j'ai tué mon père* et *Le Lait de la tendresse humaine*, ce dernier interprété par Patrick Bruel.

La compétition rassemble égale-

ment des productions venant d'Allemagne, d'Italie, du Brésil, d'Iran, de Corée, de Hong-Kong, d'Inde, de Suisse et des États-Unis.

Contrairement aux autres années, aucun film de la compétition ne sera projeté sur l'écran géant installé en plein air sur la piazza Grande, la place principale de Locarno, qui peut accueillir 7500 spectateurs, au bord du lac Majeur. Avec cette mesure, les organisateurs entendent donner les mêmes chances à chaque film en lice pour la principale récompense, le Léopard d'or. Par contre, les spectateurs pourront assister sur la piazza Grande à la projection de films grand public ou à l'avant-première de certaines superproductions, comme le très attendu *La Planète des singes* de Tim Burton.

Le 3 août, un Léopard d'honneur sera attribué au cinéaste chinois Chen Kaige, qui réalisa entre autres *Terre jaune* et *Adieu ma concubine*. À l'heure où le réalisateur de Hong-Kong John Woo et le Taïwanais Ang Lee s'affirment comme des cinéastes hollywoodiens de premier plan, la rétrospective du festival sera consacrée cette année aux acteurs et réalisateurs asiatiques dans le cinéma américain. La section «Léopards de demain», réservée aux courts et moyens métrages, rendra hommage cette année au cinéma belge, avec la projection d'une trentaine de films.

Le festival de Locarno fête aussi les 50 ans de la célèbre revue *Cahiers du cinéma*, en la présence de son rédacteur en chef, Charles Tesson. Autre anniversaire célébré par le festival: les 20 ans du Festival de Sundance, fondé par Robert Redford, qui offre une vitrine aux œuvres de jeunes réalisateurs travaillant en marge de l'industrie hollywoodienne.

EXPOSITIONS

Picasso cartonne

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Décidément, la fascination pour Picasso ne faiblira donc jamais. L'angle d'approche y est très certainement pour beaucoup. En matière de fréquentation, très exactement à mi-parcours, l'exposition *Picasso érotique*, au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), s'approche déjà des objectifs projetés il y a un mois et demi lors de l'ouverture. En fin de journée hier, les chiffres révélaient qu'environ 85 000 personnes s'étaient engouffrées dans les salles du musée.

Picasso attire le public et attise l'imaginaire. Le phénomène est bien connu. Du 20 juin au 10 novembre 1985, à l'époque où les blockbusters étaient encore une voie viable pour un marché comme celui de Montréal, la présentation au MBAM de l'exposition *Pablo Picasso: rencontre à Montréal* avait attiré le nombre effarant de 517 000 visiteurs. L'exposition actuelle, avec son angle pointu, devrait permettre d'atteindre des résultats plus qu'appréciables dans le contexte actuel. Les prévisions frisent désormais les 170 000 entrées.

Wanda Palma, directrice des communications pour le MBAM, pense que «les objectifs seront assurément dépassés. Le musée n'espérait pas autant. L'objectif de départ était de 110 000 entrées. À ce rythme, le nombre de 85 000 devrait doubler. L'exposition est très bien fréquentée. Il y a notamment beaucoup, beaucoup de touristes qui entrent au musée.»

Une attention multiple

Lundi, le journaliste-vedette de PBS, Charley Rose, était de passage au musée pour interviewer le directeur de l'institution de la rue Sherbrooke, Guy Cogeval, de



SOURCE SUCCESSION PABLO PICASSO PARIS SODRAC MONTREAL

Picasso attire le public et attise l'imaginaire.

même que le commissaire de l'exposition, Jean-Jacques Lebel. L'anecdote montre l'intérêt que suscite l'exposition. Elle a aussi permis d'avoir un aperçu de la provenance des visiteurs.

Mme Palma explique que des formulaires de décharge ont dû être signés par les visiteurs qui se retrouvaient sur les images tournées afin d'accompagner le reportage de PBS. «Les renseignements obtenus ont permis de révéler que

les visiteurs viennent de partout, de l'Argentine, du Brésil, du Chili, par exemple. Des États-Unis, il y avait des visiteurs du Delaware comme de la Floride. Il y avait également des Japonais, puis des gens d'un peu partout au Québec.»

Chose inhabituelle, malgré la fréquentation soutenue de l'exposition, les produits dérivés ne sont pas en vedette, si l'on considère le nombre des ventes. «À ce niveau, nous ne sommes pas en avance sur

les prévisions. Nous ferons nos frais, sans plus.» Chose heureuse et combien appréciable dans le contexte de la «disneyfication» des musées, le meilleur vendeur parmi les marchandises offertes à la boutique n'est pas une babiole. «Chose fascinante, le meilleur vendeur, même à 60 \$ l'exemplaire, est le catalogue de l'exposition. Ça explique pourquoi les petits dérivés ont moins la cote. Les gens déboursent une somme plus importante d'un seul coup. Ils dépensent moins pour d'autres produits.»

Au bout de deux semaines d'exposition, révèle Palma, d'autres exemplaires du catalogue d'exposition ont dû être commandés à nouveau. Le tirage atteint plus de 10 000 exemplaires en tout. «C'est tout simplement phénoménal», commente la directrice des communications. «La gérante de la boutique m'a dit qu'on n'avait jamais vu ça.» Même l'exposition *De Renoir à Picasso* (du 1^{er} juin au 15 octobre 2000), avec ses 327 644 visiteurs, n'avait pas permis d'écouler autant d'exemplaires d'un catalogue d'exposition.

Ces ventes extraordinaires sont peut-être attribuables au caractère intimiste de l'exposition, et au fait que les œuvres présentées sont pour l'essentiel des œuvres inédites. «Les visiteurs apprécient cette rencontre avec l'œuvre intime de Picasso, c'est ce qu'on entend dans les commentaires des visiteurs.» Le musée, soutient la responsable, avait certaines craintes liées au contenu de l'exposition. «Finalement, nous sommes ravis.»

Le nombre de 110 000 visiteurs avait été établi en fonction d'objectifs de rentabilité. Les sommes engrangées grâce aux entrées supplémentaires serviront à financer la production de prochaines expositions du musée.

Lilison di Kinara et Rokia Traoré en spectacle au Spectrum

Duo africain

Lilison di Kinara se présente avec un spectacle nourri
de pièces du répertoire traditionnel de son pays natalCAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Il a puisé les rythmes les plus variés dans sa Guinée-Bissau natale. Et à partir du mode de composition des musiques traditionnelles, par exemple les chansons que sa mère chantait avec d'autres femmes, il a ensuite composé les chansons qui ont formé son admirable disque *Bambatulu*, un album tout empreint de douceur et de mélancolie.

«Plus jeune, j'ai fait de la musique pour danser», remarque Lilison, alias M'Bari di Kinara, rencontré dans la salle de presse des Franco-Folies, qui a aujourd'hui 42 ans. «Mais avec l'âge, on a envie de faire quelque chose de plus réfléchi.»

Ce soir, au Spectrum, en première partie de la Malienne Rokia Traoré, Lilison di Kinara se présente dans le cadre des Franco-Folies avec un spectacle nourri de pièces du répertoire traditionnel de son pays natal.

Le spectacle sera donc formé de pièces de répertoire, des pièces-hommages aux griots du pays, des pièces que chantait sa mère, et de compositions de Lilison. Sur scène, il sera notamment accompagné de deux koras dont joueront Nathalie Dussault et Idrissa Cissokho, deux maîtres de cette sorte de harpe traditionnelle africaine. Nathalie Dussault est d'ailleurs l'une des rares femmes à manier cet instrument, dont elle confectionne aussi quelques spécimens.

«A deux, cela fait 43 cordes», mentionne Lilison, qui ajoute

que la musique de son pays a subi des influences portugaises et espagnoles, notamment dans la façon de jouer des cordes.

«Ce spectacle sera plus mélodique», dit Lilison. Il sera aussi accompagné de sa fille Léontini.

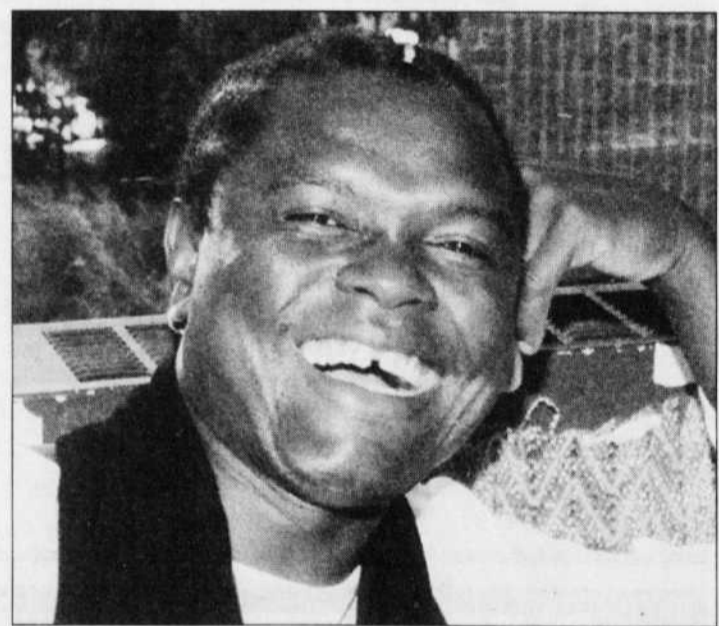
Né dans le quartier Tabanka di Impada, Lilison di Kinara, alias Lilison Cordeiro, parle le créole portugais, la même langue que chante la Cap-Verdienne Cesaria Evora.

En fait, la Guinée-Bissau et le Cap-Vert ne formaient qu'un seul et même pays jusqu'au coup d'État des années 80. Quant à Lilison, c'est un diminutif qui lui est d'abord venu, pendant son enfance, d'une gardienne qui l'appelait Lili, diminutif auquel, une fois arrivé au Québec, il a ajouté le «son», symbolisant l'amour de la musique...

En deuxième partie, c'est la chanteuse Rokia Traoré qui occupera la scène du Spectrum avec son bouquet

de chansons maliennes mêlées de différentes influences occidentales, la jeune femme ayant notamment longtemps séjourné à Paris. On dit d'elle qu'elle change les normes établies. Même qu'il lui a été compliqué de trouver des gens pour faire ses arrangements, qui sortent des sentiers battus tout en utilisant des instruments traditionnels. Il faut dire aussi qu'elle porte la voix des femmes africaines et qu'on en fait «le symbole des générations montantes de femmes africaines». Les pièces de son dernier disque, *Wanita*, font ainsi référence à la situation difficile de la femme africaine dans le mariage et dans la vie.

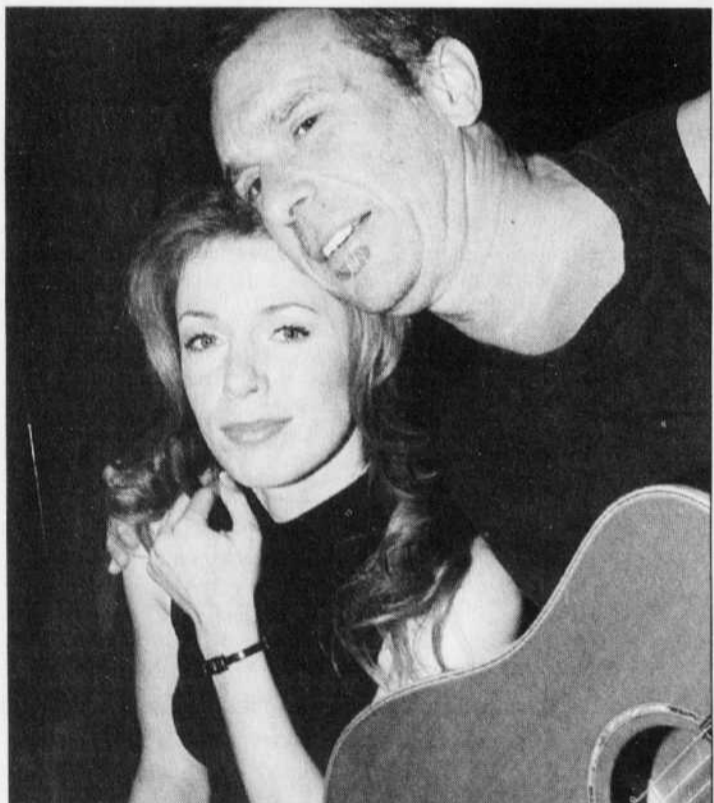
On fait
de Rokia
Traoré
«le symbole
des
générations
montantes
de femmes
africaines»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Né dans le quartier Tabanka di Impada, Lilison di Kinara, alias Lilison Cordeiro, parle le créole portugais.

La rencontre



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

CELLE que tous les grands auteurs souhaitent s'approprier le temps d'une chanson rencontre l'un des principaux porte-étendards de l'Amérique française. Isabelle Boulay et Zachary Richard répétaient hier, dans une atmosphère chaleureuse, le spectacle exclusif qu'ils présenteront demain et vendredi soir dans le cadre des Franco-Folies, à la salle Wilfrid-Pelletier, dès 20h.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans notre texte d'hier consacré au chanteur Michel Jonasz. Le deuxième paragraphe du texte aurait dû se lire comme suit:

«En introduction de ce disque fort beau [nous parlons de l'album *Pôle Ouest*], Jonasz demande: «Mais que reste-t-il à découvrir, sinon nous-mêmes? Le pôle Ouest, la terre inconnue, c'est nous.» En fai-

sant un détour par le Taj Mahal, un arrêt pour tirer 25 Piges dont cinq au cachot, et un autre dans La Boîte de jazz, c'est bien vers ce lieu mythique et intérieur que Michel Jonasz se dirige depuis qu'il écrit, compose, chante et respire, les albums et les tournées marquant invariablement les étapes de cette quête incessante de plénitude et d'absolu.»

Cahier spécial

20^e anniversaire des
Maisons de la culturesamedi
Publie le
15

septembre 2001

Tombée publicitaire
le 31 août 2001

LE DEVOIR